

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

DANS CE NUMERO:

clifton

A DES ENNUIS !

...ET 7 NOUVELLES HISTOIRES DU TONNERRE !

JO-EL AZARA

NE NOUS DISPUTONS PAS !...



— L'hebdomadaire idéal, ce serait...
C'est comme ça que tout a commencé.
Martine et Denis s'étaient installés dans un bureau de la rédaction, et feuilletaient la collection de « Tintin », histoire de donner leur avis sur ce qu'il convenait de supprimer, d'améliorer, de préserver ou de modifier. Oh ! Ce n'était pas présomption de leur part : cet avis, je le leur avais demandé. Vous savez qu'en principe, ils sont là pour vous représenter, vous, tous nos lecteurs, qui allez leur écrire. Ils sont vos députés auprès de la rédaction.
Seulement, un député, ça a aussi un avis personnel, même si parfois (souvent) celui-ci passe après les désirs et la volonté des citoyens.
Alors, comme les nécessités techniques demandent un certain délai, entre la réception de vos lettres et le moment où nous pouvons en imprimer les commentaires, nous avions, ce matin-là, procédé à une sorte de répétition générale. Denis et Martine allaient m'expliquer comment orienter « Tintin » pour qu'à coup sûr, il plaise à tous et à chacun.
Mes amis ! ! !
La photo vous explique mieux qu'un long discours comment ça s'est passé. Ils étaient d'accord, pourtant, à propos de la couverture, tout commençait donc très bien.
Mais très vite, on en est arrivé aux histoires, aux rubriques, aux gags... Les opinions étaient nettes, sans appel, lumineuses : — Formidable ! — Pas du tout ! A supprimer d'urgence ! — Celle-ci est sensationnelle ! — Celle-là est stupide ! — C'est toi qui n'y comprends rien ! — D'abord, le journal n'est pas fait pour ceux qui... — Ah non? C'est toi qui le dis ! — Etc.
Un fait éclatait, indiscutable : aucune page ne les laissait indifférents. Chacun puisait, dans nos pages, un nombre égal de satisfactions, d'enthousiasme même. L'ennui, c'est que le phénomène ne se produisait pas aux mêmes pages : et là, je les trouvais irréductibles. Ce qui plaisait à « l'adversaire » était, instantanément, à condamner. Tout de suite. Sans appel. Pour multiplier, à la place, les pages consacrées au sujet, à l'histoire, que soi-même, on aimait. Tout ça dans l'intérêt du journal, des autres lecteurs, et dans mon intérêt à moi, bien entendu.
J'essayais, au vol, de prendre des notes, d'y voir clair. Peine perdue : la discussion s'animant, nous étions, au bout de dix minutes, dans la confusion la plus totale (je crois même avoir surpris quelques vertigineuses contradictions, la bonne foi ne résiste jamais longtemps à l'emportement). Et puis, brusquement, tout s'est terminé dans un grand éclat de rire : allons ! Ce n'était pas sérieux ! Bien sûr, qu'il en faut pour tous les goûts ! Bien sûr, que chacun peut avoir ses héros préférés ! Bien sûr, qu'on peut aimer davantage le sport ou l'aviation, mais qu'un article sur les animaux ou un film a aussi ses amateurs ! En somme, plus un magazine comme le nôtre a de pages (et depuis sa naissance, « Tintin » n'a cessé de grossir), plus il doit être varié. Qui dit variété, dit aussi sujets et goûts différents.
Chacun doit donc donner son avis, pour qu'une majorité se dégage.
L'hebdomadaire idéal reste à faire.
AVEC votre aide, vos lettres, vos avis.
Et sans nous disputer !...

Tintin

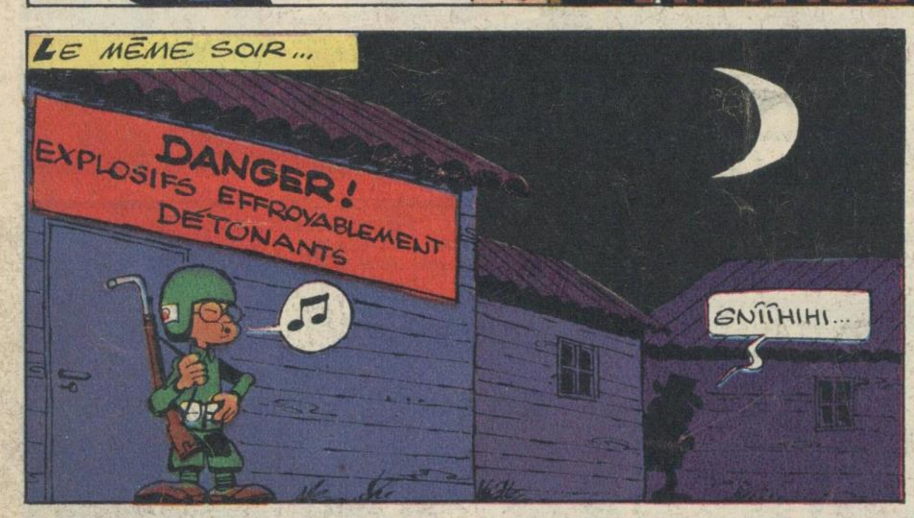
TAKA  TAKATA

PAR JO-ËL AZARA • SCÉNARIO VICQ









ME VOILÀ DÉGUISÉ EN PARFAIT PETIT ESPION MODÈLE... HIHIHIHIHI... NOUS ALLONS BIEN VOIR SI L'HONORABLE TAKA TAKATA APPLIQUE LES CONSIGNES À LA LETTRE...

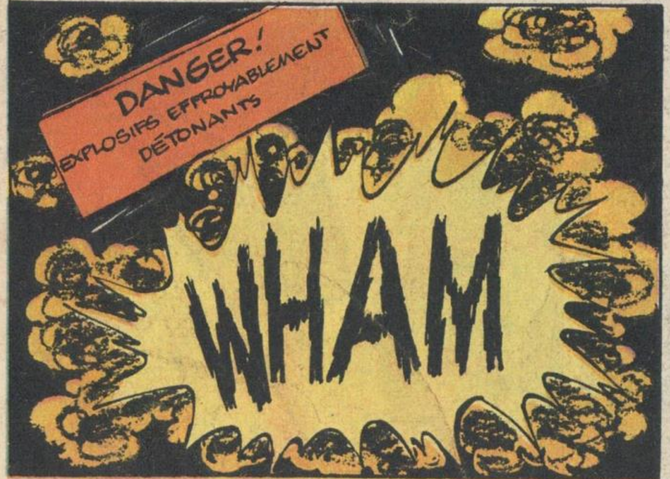


OHOHOH... UNE OMBRE S'AVANCE, FURTIVE, ET PLUS SILENCIEUSE QU'UN HIPPOPOTAME POURVU DE CHAUSSONS DE BALLERINE... VIGILANCE! VIGILANCE!... FAISONS LES SOMMATIONS D'USAGE...









...SI LE NOUVEAU FUSIL EST EFFICACE, MONSIEUR LE MINISTRE ?.. JUGEZ-EN: 250 HOMMES ENVOYÉS À L'HOPITAL ET 14 AVIONS DÉMOLIS! SI CE N'EST PAS DE L'EFFICACITÉ, ÇA, Ô EXCELLENCE!...

77

ALIX et LE DIEU SAU

Alix a montré au gouverneur d'Apollonia une lettre du général



















(1) Voir "Le dernier Spartiate".

VAGE

PAR JACQUES MARTIN





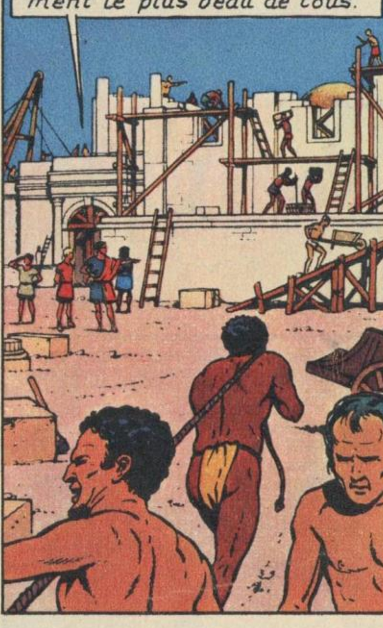
Horatius l'invitant à le rejoindre dans cette cité.

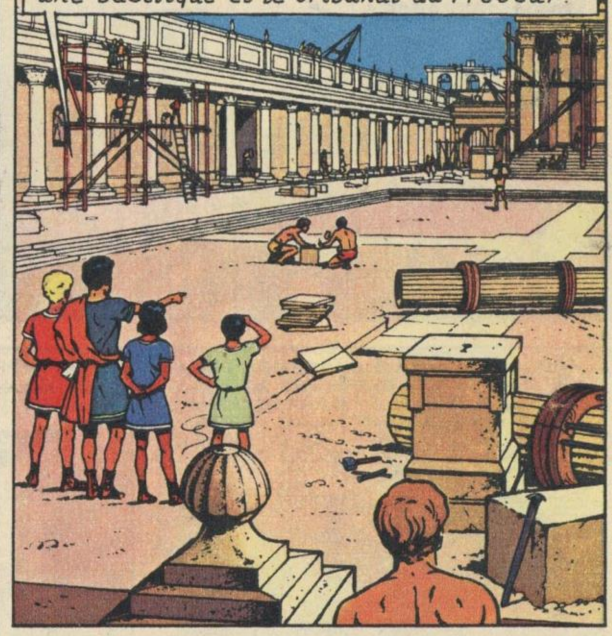






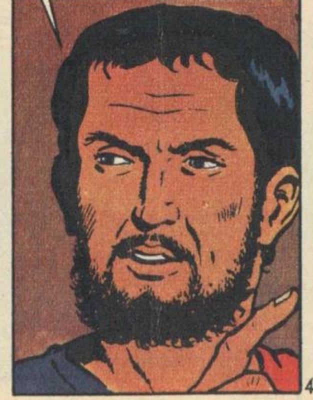








Nous avons choisi l'endroit le plus élevé pour y ériger le temple qui deviendra une des merveilles du monde. Apollon méritait bien cet honneur !... les matériaux les plus rares et les plus beaux sont utilisés pour le construire... Venez par ici.



J'ai repris certaines études faites par les meilleurs architectes grecs pour...

A SUIVRE



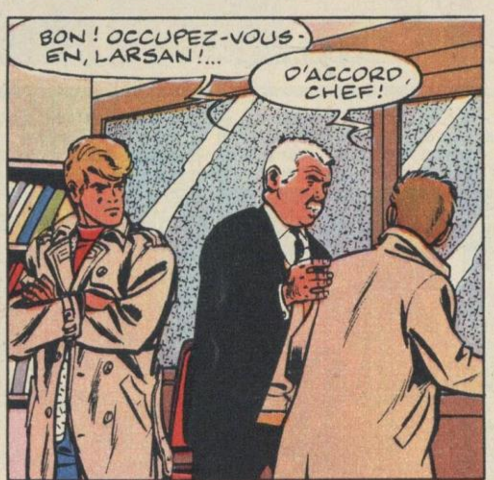
cauchemar pour

Détachés à la Sécurité du territoire, le commissaire Bourdon et son équipe













(1) VOIR "ALIAS RIC HOCHET"











RIC HOCHET

TIBET
ET
A.P. DUCHATEAU

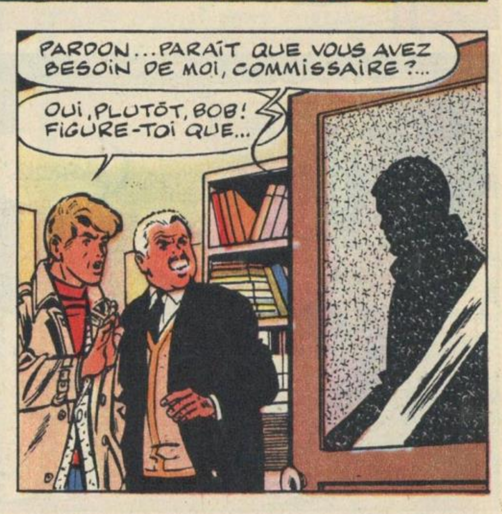
inaugurent un nouveau coffre-fort mais celui-ci a déjà été visité.





















5

À SUIVRE

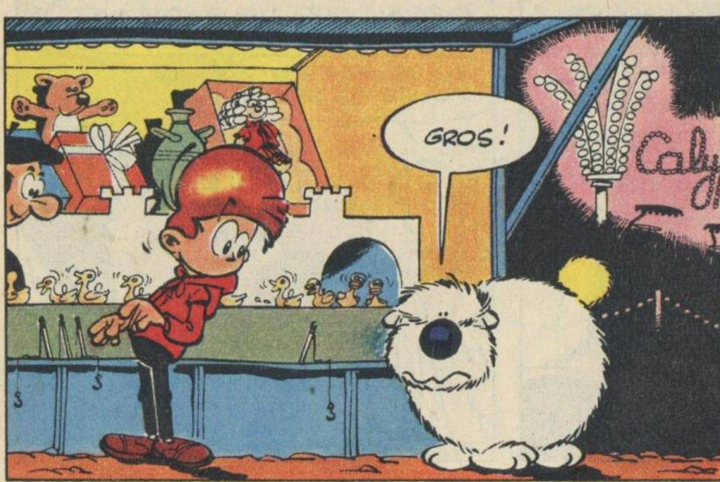


CUBITUS

par DUPA.

















MITTEÏ

Désiré fait ses emplettes chez le crémier.

— Donnez-moi un camembert...

— D'abord je ne vous le donne pas, je vous le vends. Et je vous informe qu'il est plus cher depuis huit jours...

— Bon, c'est parfait. Je l'aime bien fait, mettez m'en une boite de la se maine dernière...

VICQ

Ça se passe au restaurant

— Alors, garçon ? Cette crème renversée ?

— On la ramasse, Monsieur, on la ramasse...

GUILMARD

Les Frères Bross ont decidé de suivre des cours du soir, on se perfectionne à tout âge.

— Si je dis « le voleur est arrêté », interroge l'institutrice, où est le sujet ?

— En prison, l'incapable !

DANY

Olivier Rameau se promène dans Hallucinaville dont il apprend à connaitre les charmantes fantaisies.

Il avise un horloger :

— Ce n'est pas possible ! Je vois dans votre vitrine des montres neuves affichées à 10 francs...

— Mais oui, Monsieur...

— Mais enfin ! Elles doivent vous revenir au minimum à ce prix-là !

— C'est exact, Monsieur.

— Alors où est votre bénéfice ?

— Dans les réparations, Monsieur...

HUBUC

C'est dans un collège très chic. Une dame couverte de fourrures et de bijoux descend d'une Rolls avec chauffeur en uniforme et sonne à la porte. C'est l'élève Chahut qui lui ouvre.

— Bonjour, mon petit, dit la dame, je désirerais voir mon fils qui est un de vos petits condisciples : le vicomte Gaétan-Norbert-Adolphe de Iycours-du Fond des Jardins...

— Je vais vous le faire quérir, Mémême... Hé, dis donc Toto, va dire à Bille-de-Macaque qu'on le demande...

A. P. DUCHATEAU

L'incorrigible Dédé-la-Tirelire comparait une fois de plus en justice.

— Vous n'avez pas honte de revenir ici aussi souvent ? lui demande le président.

— C'te blague, hé ! Vous y êtes bien tous les jours, vous !...

BARA

Max raconte à la marquise ses souvenirs de voyage.

— Et en Egypte, j'ai des quantités de pierres entièrement couvertes de minuscules hiéroglyphes...

— J'espère qu'elles ne vous ont pas piqué. C'est terriblement dangereux, toutes ces sales bêtes...

DUPA

— Cubitus, voilà encore trois assiettes de pâtée que tu manges coup sur coup ! Je t'ai pourtant dit cent fois que tu devais apprendre à mieux te tenir aux repas !

— Justement ! Faut que je m'entraine !

JACQUES MARTIN

Un jeune lecteur d'Alix... et de Vincent Larcher, est interrogé à l'école.

— Par qui Rome a-t-elle été battue ?

— Par le Sporting, m'sieu ! Trois-zéro !

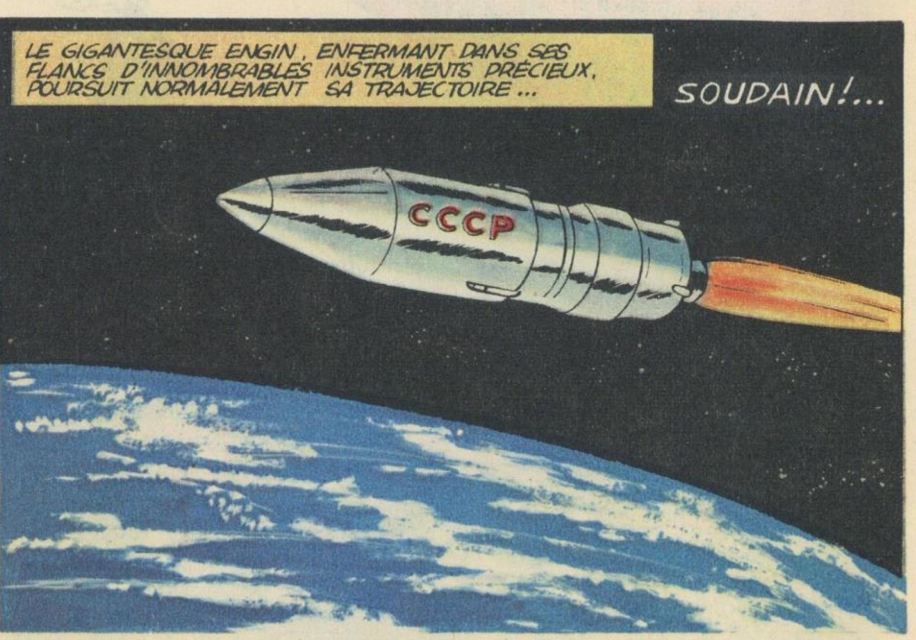


LES FRANVAL

PAR
E. AIDANS
ET
Y. DUVAL

Tandis que les Franval sont accueillis par les Dayaks dans l'île de Bornéo,





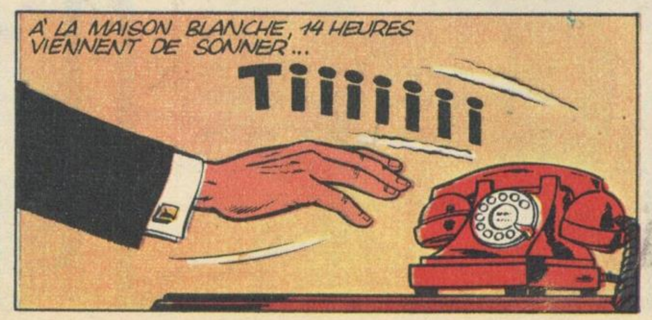














alerte à BORNEO

un satellite lancé par les Russes est convoité par une puissance étrangère.













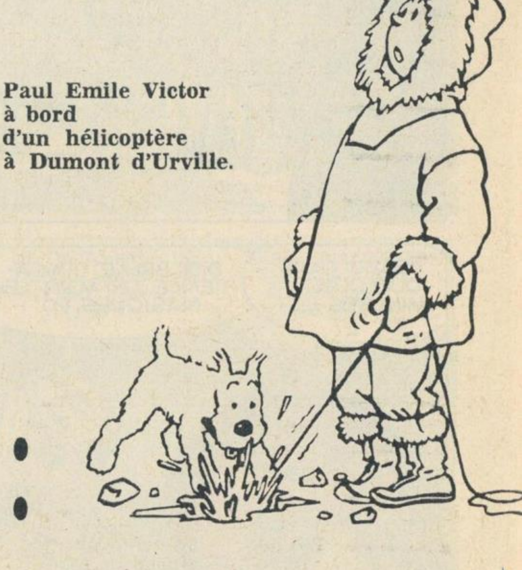
A SUIVRE



cette vignette, dont les thèmes rassemblent et évoquent toute l'histoire des Expéditions.

— Le premier motif est le sigle des Expéditions polaires françaises, en haut à gauche. J'ai dessiné ce sigle il y a pas mal d'années. Il représente, stylisé, le globe terrestre, avec l'Equateur : c'est la ligne horizontale ; son axe de rotation, la ligne inclinée; et aux deux extrémités (théoriquement au Pôle Nord et au Pôle Sud), un fanion pour rappeler le fait que les Expéditions polaires françaises sont actives à la fois au Pôle Nord et au Pôle Sud. Au Pôle Nord, au Groenland, où nous étudions plus précisément la glaciologie de la calotte glaciaire du Groenland, ce qui comporte un nombre de disciplines scientifiques relativement élevé. Au Pôle Sud, dans l'Antarctique, la Terre Adélie, c'est-à-dire le secteur français, où nous étudions également.

Paul Emile Victor à bord d'un hélicoptère à Dumont d'Urville.



Paul Emile VICTOR :



"Les Expéditions polaires françaises ont 20 ans"

— Comme le journal TINTIN en France, les Expéditions polaires françaises ont cette année vingt ans d'activités. C'est en effet en 1948 que nous commencions les uns et les autres, vous à distraire et à informer les jeunes, nous à mettre sur pied des expéditions scientifiques dans les régions polaires. (1). 40 expéditions, un millier de spécialistes y participant, des centaines de milliers de kilomètres parcourus, des milliers d'heures d'avions et d'hélicoptères, 400 volumes de résultats scientifiques publiés, n'est-ce pas un assez joli total ? Je pourrais ajouter que lorsqu'un « polaire » feuillette à la bibliothèque de la Base Dumont d'Urville, en Terre Adélie, la collection imposante des numéros de TINTIN, cela fait aussi une belle rangée de volumes ! Car je n'oublie pas que depuis leurs débuts, les missions annuelles des Expéditions polaires en Terre Adélie emportent avec elles les recueils de TINTIN de l'année précédente, et que, chaque semaine de leur longue solitude dans les glaces, les membres de la mission, là-bas, se distraient en vous lisant.

Ces paroles amicales, Paul-Emile Victor les adresse, par-delà celui qui l'interviewe, à tous les lecteurs de TINTIN. Manière sympathique et délicate de rappeler que, fidèlement depuis vingt ans TINTIN, a toujours été attentif à rendre compte du travail scientifique considérable que Paul-Emile Victor et ses collaborateurs ont accompli. Les P.T.T. ayant eu l'excellente idée de marquer ce vingtième anniversaire par l'émission d'un timbre commémoratif évoquant les travaux et les succès des E.P.F., je suis venu demander à Paul-Emile Victor de commenter pour vous bien entendu, la glaciologie ; mais plus spécialement la physique de la haute atmosphère, ce qui nous a amenés à lancer l'an dernier, vous vous en souvenez, des fusées pour cette étude.

Le fanion est orange et bleu pâle. Ce sont les couleurs des Expéditions polaires françaises. L'orange a été adopté pour les véhicules, parce que cette couleur est celle que l'on voit de très loin sur la neige. Elle figure donc dans le sigle, mais aussi dans le pavillon, et ailleurs : les avions, quand ils assurent le support aérien, ont le bout des ailes et le nez peints en orange ; toujours pour la même raison, pour le cas où ils viendraient à se perdre sur la calotte glaciaire ; je demande également que les hélicoptères soient peints en orange, parce qu'on les voit beaucoup mieux, alors que le noir ne se voit pas sur la neige.

— *Le paysage que Durrens a dessiné et gravé en taille-douce sur le timbre est-il un paysage réel de montagnes du Groenland ou de l'Antarctique ?*

(I) Par décret du 27 Février 1947, le Conseil des Ministres français approuvait le projet de P.-E. Victor et le chargeait de créer un organisme permanent qui organiserait des expéditions scientifiques dans les régions polaires. Dès l'année suivante, les premières expéditions étaient lancées : le 14 Mai vers le Groenland ; le 26 Novembre vers la Terre Adélie.

— Non. Ce timbre devait avoir un sujet général « polaire », qui ne soit ni arctique ni antarctique. C'est pourquoi j'ai demandé à Durrens de dessiner un fond d'icebergs, car il en existe aussi bien dans l'Arctique que dans l'Antarctique. Ce ne sont pas des montagnes, mais des icebergs et de la glace.

— Il n'y a ni chiens ni traîneaux. Vous n'en utilisez plus ?

— Depuis longtemps ! Pour évoquer les Expéditions polaires françaises d'aujourd'hui après vingt ans d'activités, il fallait, m'a-t-il semblé, montrer les moyens mis en œuvre aujourd'hui, non ceux d'hier. Ce fut d'ailleurs dès le début notre originalité : nous avons été les premiers à utiliser sur une grande échelle, et avec succès, des moyens mécaniques, véhicules, avions, hélicoptères. Evidemment, pendant la guerre on utilisait déjà des véhicules.

» Je connais bien ces véhicules chenillés puisque j'ai participé à la mise au point de l'ancêtre du weasel, le T 15, quand j'étais dans l'aviation américaine (2). C'est à cette époque que j'ai appris les premières techniques de parachutage de matériel et de droppage sans parachute, c'est-à-dire le largage de matériel. On comptait alors 30 p.c. de perte, tandis que maintenant notre technique est au point et nous avons moins de 1 p.c. de perte.

— Le véhicule représenté à droite sur le timbre n'est pourtant pas un de weasel ?

— Pour les raisons que je viens de dire. Le weasel, véhicule à chenilles utilisé pendant la guerre, est maintenant dépassé. Certes nous en possédons encore, mais nous utilisons désormais des « Castors », et c'en est un que vous voyez ici. Ces véhicules sont l'aboutissement de nos recherches, de nos essais. Pendant dix ans, les EPF se sont accrochées à ce problème difficile. Il y avait beaucoup de véhicules à neige, mais il n'existait pas de véhicule basse pression polaire de remplacement du weasel ; aucun qui fût capable comme lui de passer dans la neige, la glace, sur des rochers, de flotter sur l'eau, de rouler sur les routes, de franchir un terrain non préparé. Les autres véhicules à neige, dès qu'ils arrivent à la limite de celle-ci, il faut les charger sur un camion. Alors pendant dix ans, nous avons étudié différents prototypes qui ont abouti au « Castor ». Toutes choses étant égales, comme on dit en mathématique, le Castor est infiniment supérieur au weasel.

— Et cette sorte de caravane tractée par le Castor, à droite ?

— C'est un traîneau métallique à matériel. Cette technique du traîneau métallique est aussi une innovation. Auparavant les traîneaux étaient en bois. Quand nous avons parlé la première fois d'un traîneau métallique, tous mes amis polaires, anglais et autres, m'ont dit que j'étais « dingue »... pour la bonne raison que le bois, s'il se casse, se répare avec des clous et des vis, tandis que le métal... pas question ! Eh bien si.

» C'est nous qui avions raison, et après notre expérience, toutes les expéditions polaires ont adopté des traîneaux comme le nôtre. Ces traîneaux supportent des caravanes d'habitation, comme ici, avec six couchettes et une cuisine. En général nous y vivons à quatre, ce qui n'est déjà pas mal, car la caravane fait 4 m. de long sur 2 m. de large. Ou bien nous l'utilisons comme laboratoire.

— Dans le ciel vole un avion...

— C'est un NORD 2501. Depuis un peu plus de douze ans, ce type d'avion de l'Armée de l'Air française assure le support aérien de nos expéditions au Groenland. Grâce à ces avions, qui sont généralement basés à Sondre Stromfjord, base de départ aérienne au Groenland, le matériel est soit parachuté, soit largué à basse altitude, les altitudes variant avec le matériel à dropper. Par exemple, les drums de 200 l. d'essence sont largués au ras du sol, le ventre de l'avion n'en étant qu'à 3 mètres, tandis que les caisses contenant des rations doivent être larguées à environ 30 mètres du sol pour qu'elles n'éclatent pas sous l'effet de l'impact. Toutefois, au début, en 1954, ce ne furent pas des NRD 2501 qui assurèrent notre premier support aérien, mais d'anciens B 26 transformés en cargos.

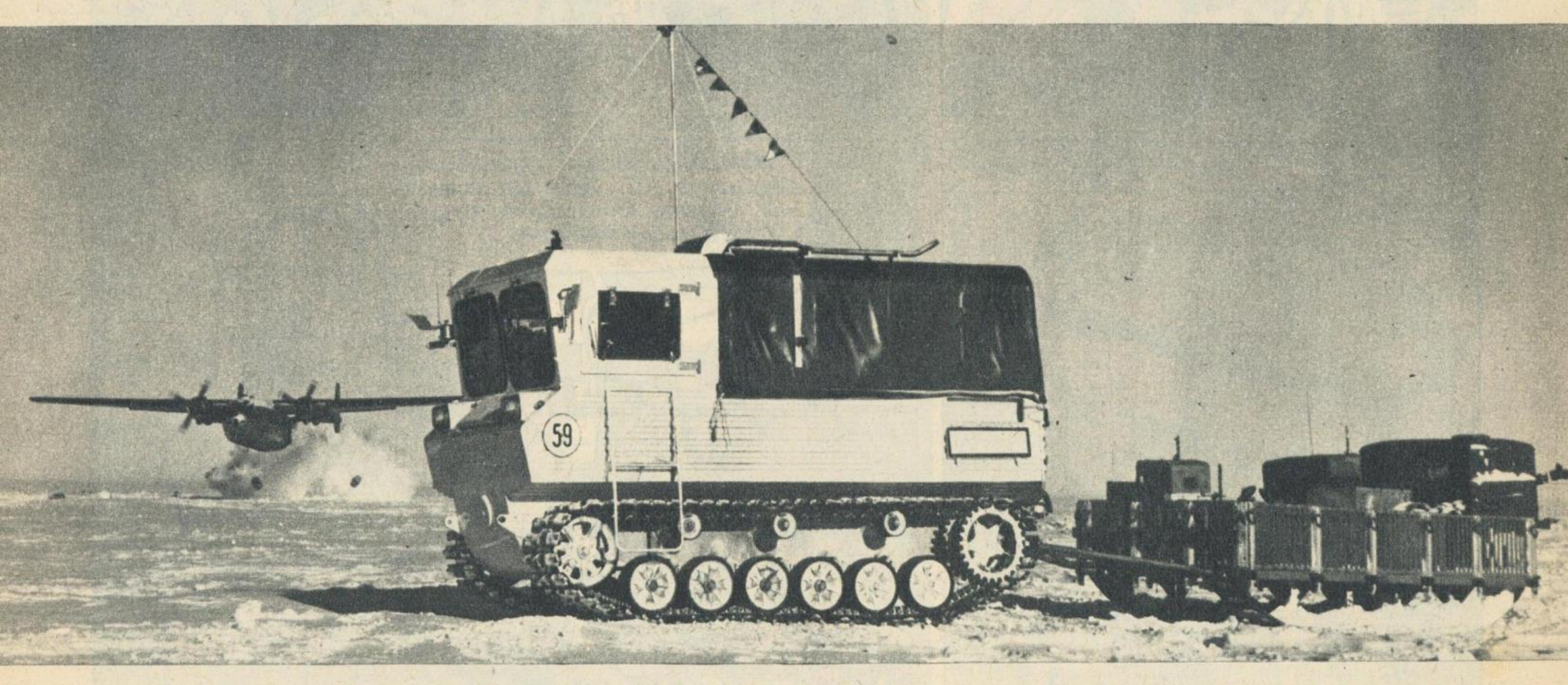
— L'hélicoptère que l'on voit au sol me rappelle le départ de la Mission dirigée par Gaston Rouillon, à bord du « Norsel », lors des préparatifs de l'Année Géophysique internationale. Vous vous souvenez : tous les membres des « Clubs Tintin » de la région étaient venus saluer l'appareillage de la mission. Pour la première fois, vous emmeniez un hélicoptère de l'ALAT qu'allait piloter le commandant Petitjean.

— Exact. Dans l'Antarctique nous avons d'abord utilisé des DJINN, et maintenant, que ce soit dans l'Arctique ou dans l'Antarctique, nous utilisons des Alouette II. C'est un excellent hélicoptère. Je dirai que, pour des opérations polaires, le seul hélicoptère qui soit utilisable est l'hélicoptère à turbines, parce qu'on peut l'utiliser n'importe quand, l'arrêter et le remettre en marche quand on veut, on n'a pas besoin de réchauffage, alors qu'un hélicoptère à moteur conventionnel nécessite un réchauffage qui dure parfois une ou deux heures. Pour l'Année Géophysique, Petitjean avait un DJINN, donc déjà à turbines. Les hélicoptères conventionnels, je les connais... trop bien. En 1952, lorsque j'étais conseiller technique avec les Américains dans le nord du Groenland, nous avions des BELL ordinaires, et je puis vous assurer que nous avions de drôles d'ennuis, à cause du réchauffage.

Que vous soyez philatéliste ou non, quand vous affranchirez une lettre avec ce timbre, n'omettez pas d'accorder — intérieurement — un salut amical à PEV et à tous les « polaires ». Car eux ne vous oublient pas. Depuis vingt ans, tous, les « anciens » comme les « nouveaux », ils pensent à vous, « sur les pistes blanches »...

Propos recueillis par NICOLAS GOUJON
Photos E.P.F.

(2) Les activités de Paul-Emile Victor (familièrement PEV pour ses amis) n'ont pas commencé en 1948 : il était tout jeune encore lorsque le Commandant Charcot accepta de l'emmener au Groenland à bord du « Pourquoi pas ? ». PEV vient d'évoquer pour nous ses débuts, et les grandes heures de sa vie, dans un livre récent : SUR LA PISTE BLANCHE (Collection « Plein Vent », R. Laffont édit.)



Le ventre à 3 m. du sol, un Nord 2501 largue ses arums, au Groenland. Au premier plan, un « Castor » et son traîneau.

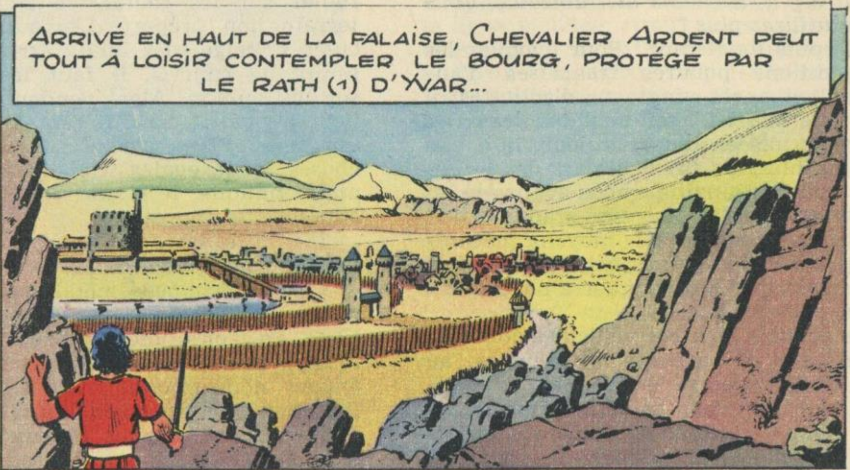
Chevalier Ardent



PAR
FRANÇOIS
CRAENHALS

Ardent a débarqué en Eirin (Irlande) où son ami Hödr, le viking, vient

















(1) PLACE FORTE PROTÉGÉE PAR PLUSIEURS ENCEINTES DE PIERRES ET DE FOSSÉS.

la Harpe Sacrée

rejoindre son frère Yvar. Le guetteur a été atteint d'une flèche...













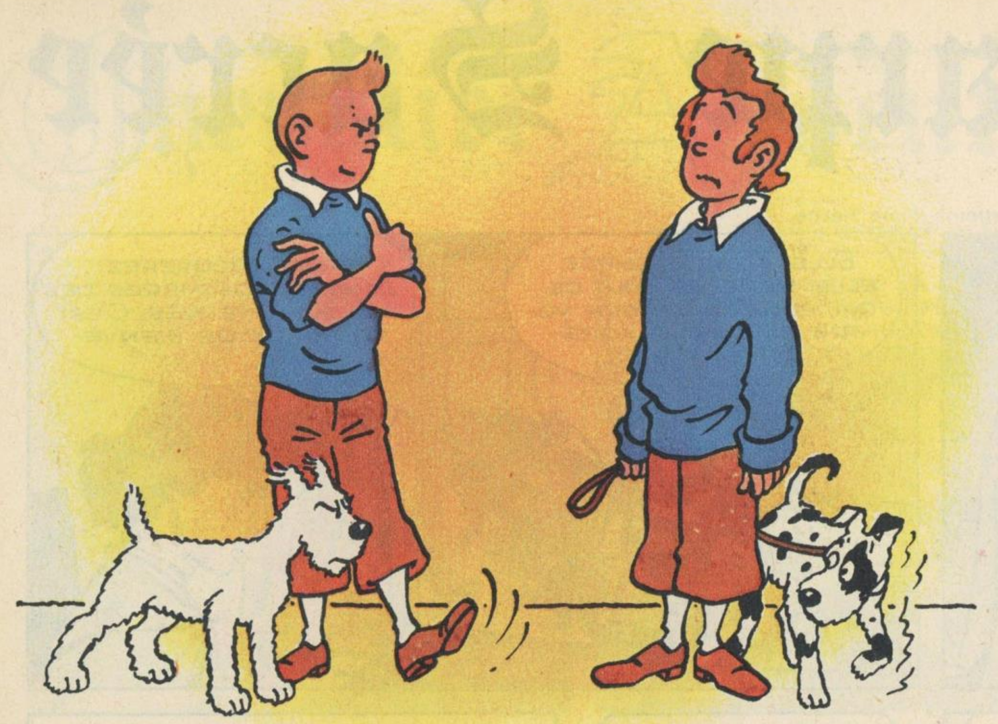








A SUIVRE

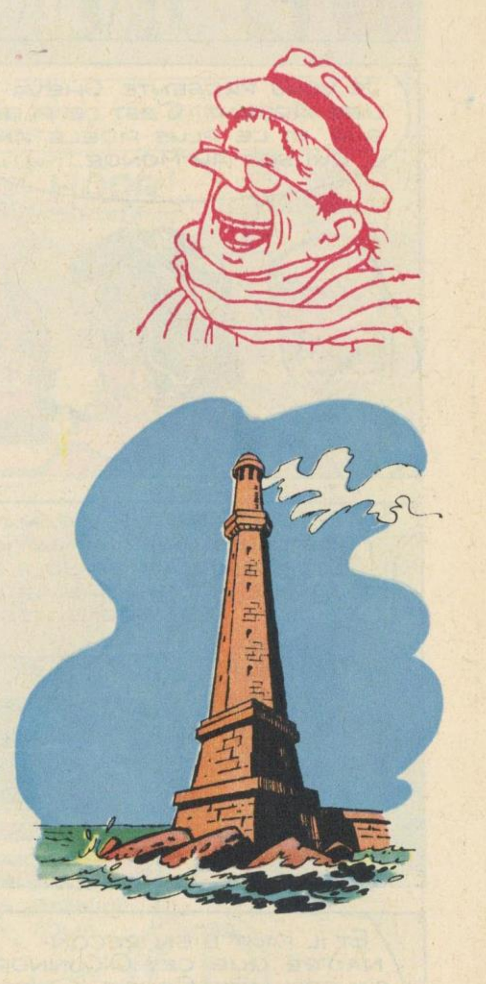


TINTIN est le

Et à propos d
grâce à ce jeu:

SEPT AF
VRAIES

Vous trouverez ci-contre
sept affirmations.
Certaines correspondent à la vérité,
d'autres sont fantaisistes.
En face de chaque phrase,
se trouvent deux cases.
L'une appartient à la colonne « VRAI »,
l'autre à la colonne « FAUX ».
Selon que vous jugerez
l'affirmation VRAIE ou FAUSSE,
vous pointerez la case correspondante.
Cette case comporte
une lettre ou un numéro.
Lorsque vous aurez décidé du sort
des sept affirmations,
vous noterez dans l'ordre,
les chiffres ou lettres des sept cases
que vous aurez retenues comme « bonnes »:
C'est donc cette suite de lettres
et de chiffres
qui constituera votre réponse.





journal des jeunes de 7 à 77 ans...

u chiffre 7, exercez donc votre perspicacité

FIRMATIONS OU FAUSSES?



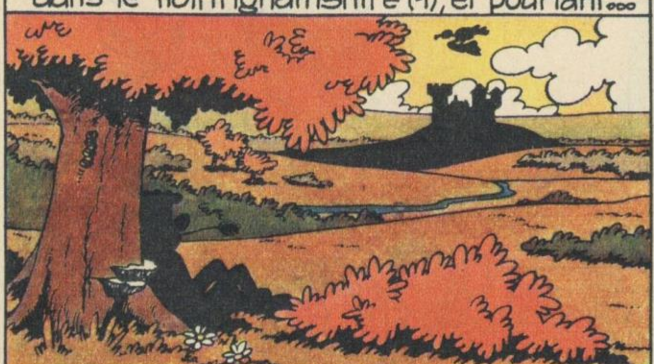
LES AFFIRMATIONS		VRAI	FAUX
1	LES PECHES CAPITAUX SONT AU NOMBRE DE SEPT.	A	B
2	DANS L'ALBUM « LES SEPT BOULES DE CRISTAL », LE MILLIONNAIRE CARREIDAS PERD SON CHAPEAU.	1	2
3	CERTAINS DES SEPT JOURS DE LA SEMAINE PORTENT DES NOMS CORRESPONDANT A CEUX DE DIEUX DE LA MYTHOLOGIE.	C	D
4	LE PHARE D'ALEXANDRIE ETAIT L'UNE DES « SEPT MERVEILLES DU MONDE ».	3	4
5	VICTOR HUGO EST NE EN 1777.	E	F
6	LES HOMMES DES CAVERNES AVAIENT SEPT ORTEILS AUX PIEDS.	5	6
7	LE PRINCIPE DU PHONOGRAPHE FUT DECOUVERT PAR CROS EN 1877, AVANT QU'EDISON N'EN CONSTRUISE LE PREMIER MODELE.	G	H





robin dubois









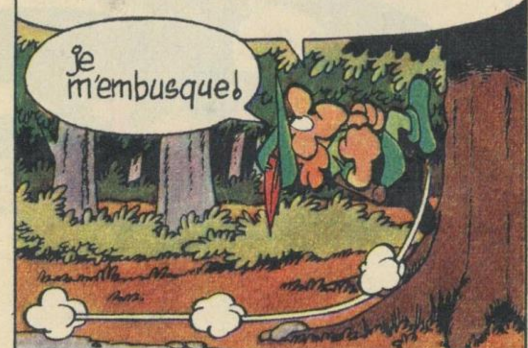
(1) prononcez nottinghamshire!





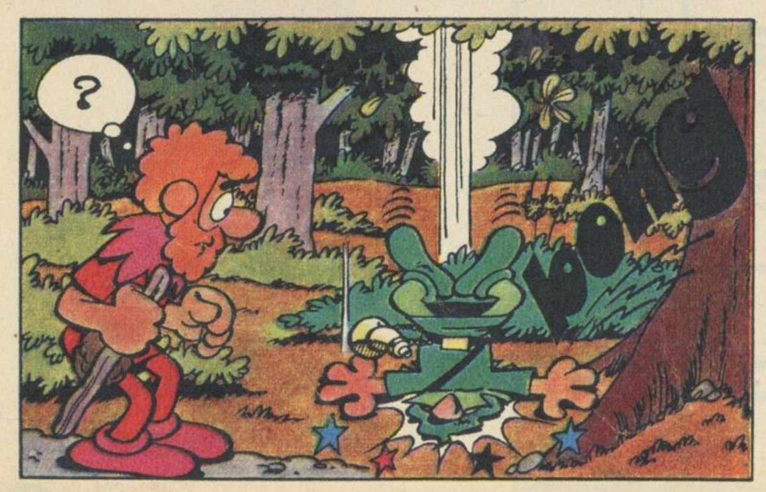






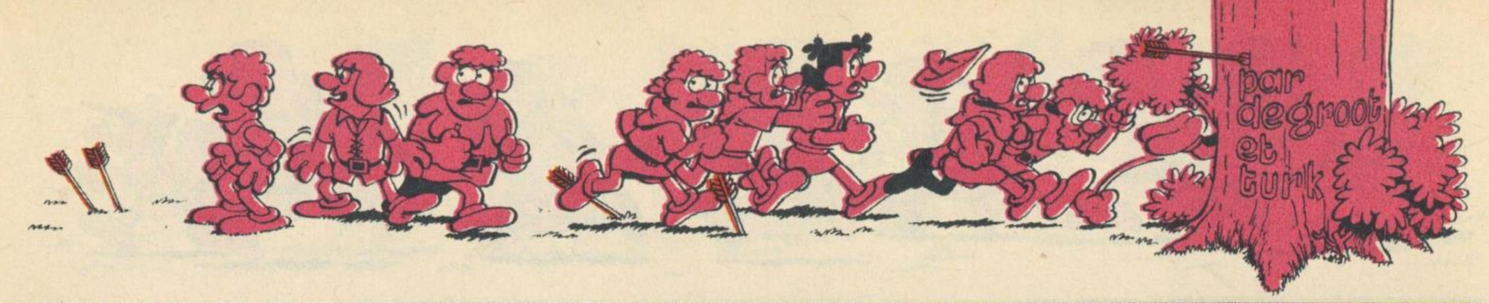








(1) il parle toujours comme ça!... faut s'y faire!









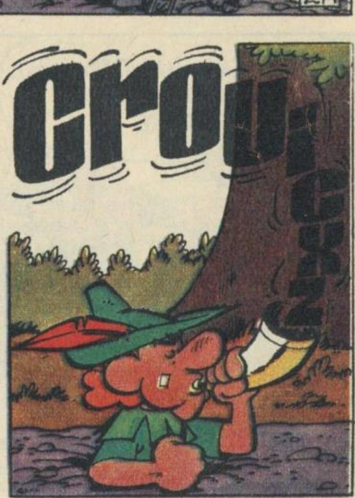












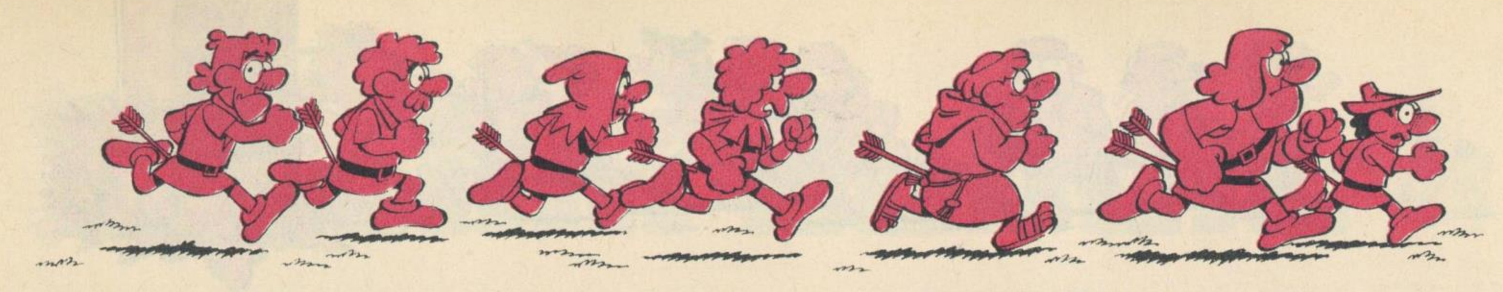








tournez la page





et d'abord, où est petit-jean ?...
il n'a pas pu venir, boss !... voici un mot d'excuse de sa maman !
donne !



Mon petit Jean ne pourra pas venir à Sherwood aujourd'hui car il est souffrant. Je vous prie de l'excuser.
Veuve Grosjean Komdevan.
c'est bien !... tirez-moi de là, et occupez-vous du noble étranger !



on m'avait dit que le maître de cette forêt était fin tireur et homme courageux... or donc, si tu tires à l'arc aussi bien que tu te défends seul... je n'ose conclure !...



quoi?



hého !...
vous l'avez entendu, vous autres ?
j'sais pas tirer, moi !
moi !
ha ! ha !
je ris !
ha !
ben, celle-là, elle est bonne, tiens !



...tu veux des preuves ?... soit !... après t'avoir montré que je suis le meilleur archer de la joyeuse angleterre, je te donnerai, ... et seul, une volée de coups de bâton qui te fera rentrer ces paroles dans la gorge !
là !
je ne suis pas mécontent de cette formule !
3A



eh !... tu vois cette cible, là, sur l'arbre ?
hein ? tu la vois, dis ?
eh ben, d'une flèche... tchak... paf !... dans la rose !



et robin vise !...
je vise !...



soigneusement !
...



et tout !

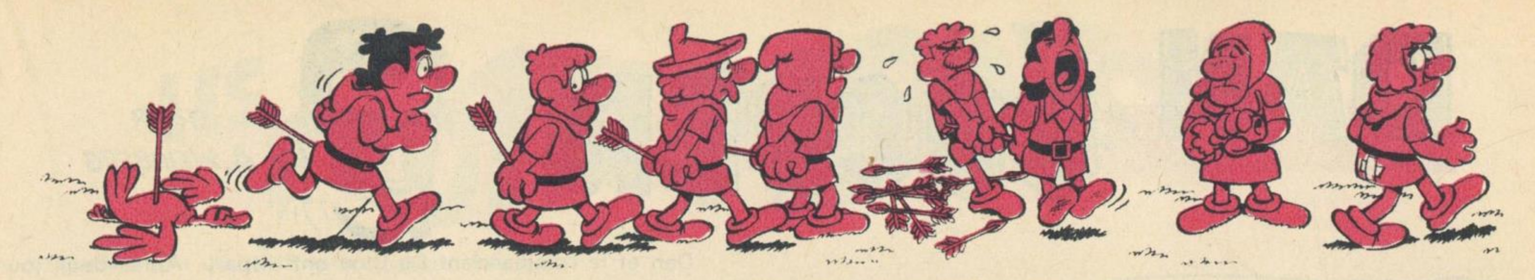


et c'est pas la nuit qui m'arrêtera !
zzzz
zzzz
rrrrrr
zzz





et tchak !
j'sais pas tirer, peut-être ?...
noble étranger !
3B



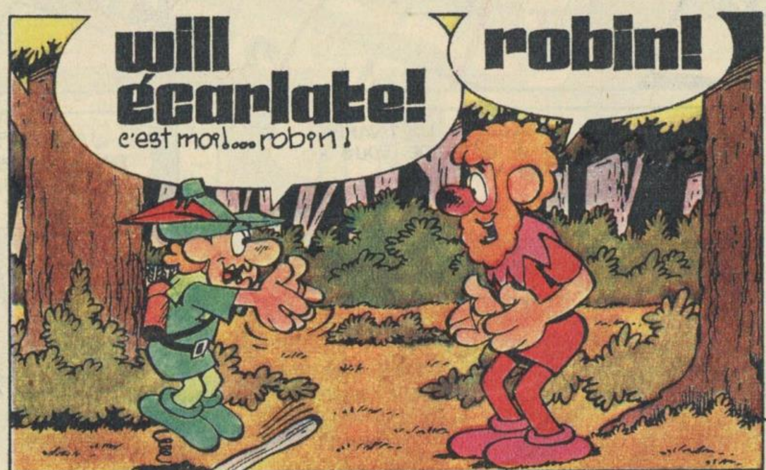
maintenant, quand je t'aurai montré comment je manie le bâton, tu verras qu'il était insensé de vouloir entrer en lutte avec une force de la nature telle que moi!













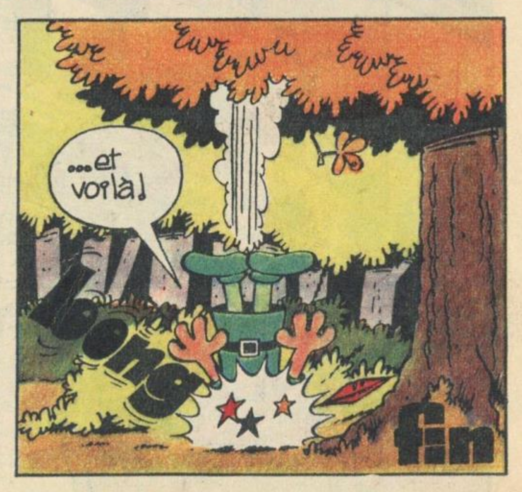












DAN COOPER

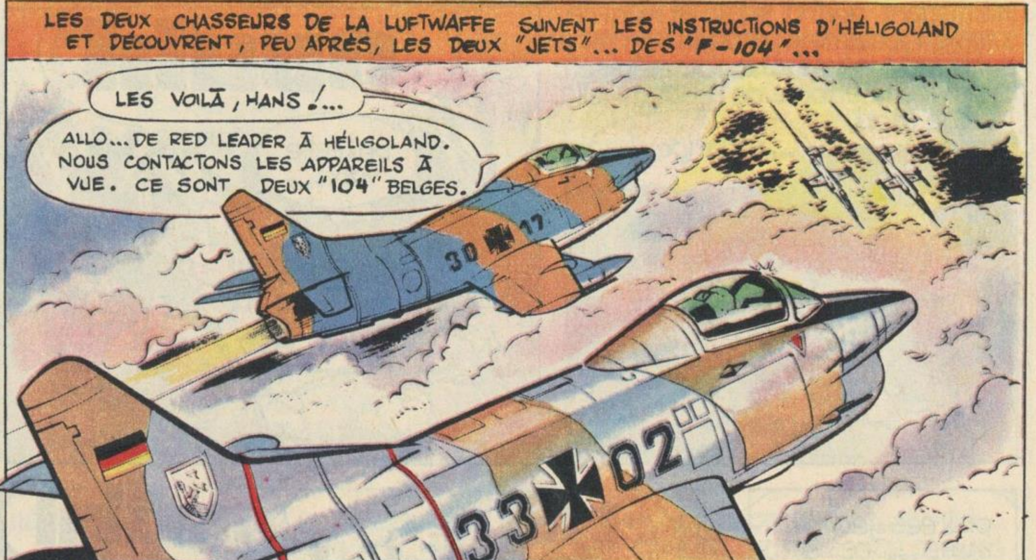


PAR A. WEINBERG

Dan et le commandant De Cloe ont disparu. Après deux jours,

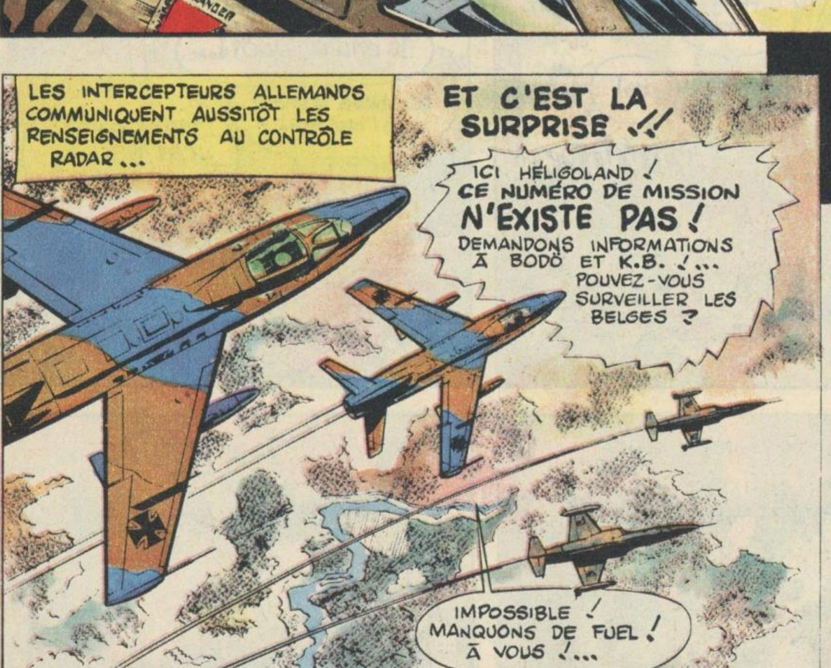
















AINSI, DAN COOPER EST BIEN VIVANT !! MAIS QUELQUE CHOSE EST ANORMAL !!!...

RELISEZ LA PHRASE QUE PRONONCE DAN, ET RÉFLÉCHISSEZ !!...

LES PILOTES PERDUS

les recherches sont toujours infructueuses lorsque...







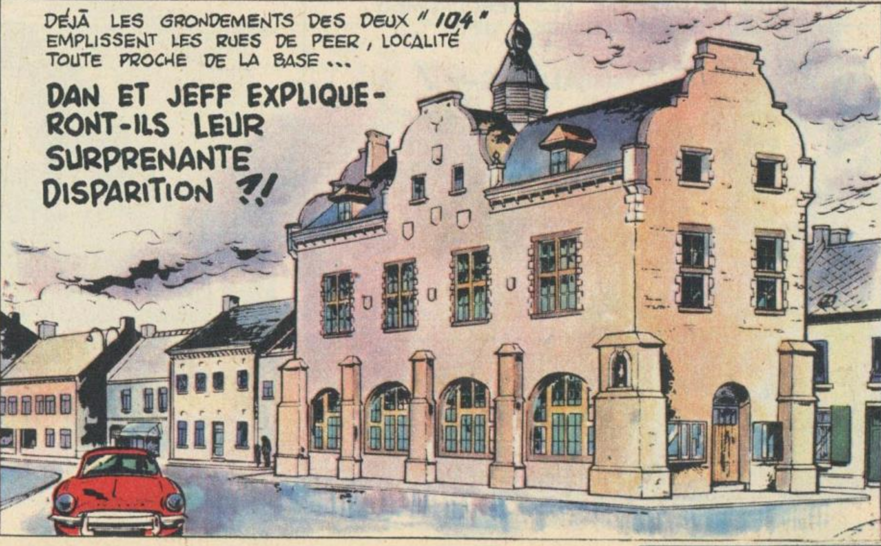












tournez la page

DAN COOPER



PAR A. WEINBERG

EN APPROCHE DE K.B. LES DEUX " 104" DE DAN ET JEFF SAUTENT PEER...

J'ESPÈRE QUE VOUS AUREZ LE TEMPS DE VOIR LA SURPRISE QUE JE RÉSERVE POUR LE TIGER MEET !

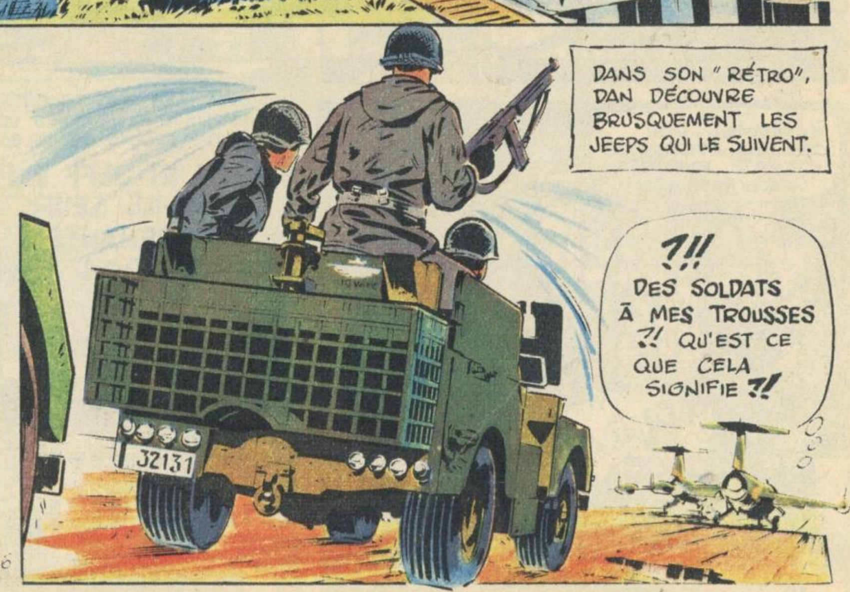
JE REGRETTE, JEFF, MAIS JE NE M'ATTARDERAI PAS À K.B. ... JE SUIS ATTENDU À LÄHR !



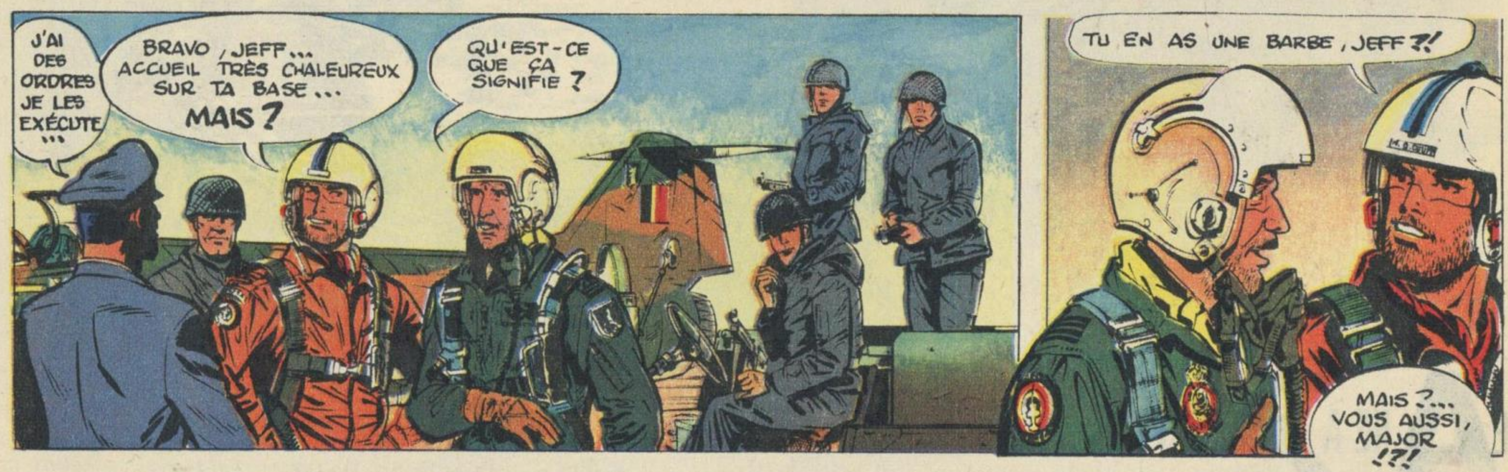
UNE IDÉE DE MA FIANCÉE, MAJOR... J'ESPÈRE QU'ELLE SERA DÉJÀ ARRIVÉE À LA BASE AVEC CETTE ... SURPRISE...

UNE IDÉE DE FEMME AYANT UN RAPPORT AVEC NOTRE RÉUNION DES " TIGRES"...VOYONS, VOYONS !






ET DÈS QUE LES "104" DE DAN ET JEFF DE CLOE S'ARRÊTENT SUR L'AIRE DE STATIONNEMENT, ILS SONT ENTOURÉS PAR DES HOMMES DES UNITÉS DE DÉFENSE DES AÉRODROMES ...
DESCENDEZ !
AU MOINDRE GESTE SUSPECT NOUS TIRONS !!


J'AI DES ORDRES JE LES EXÉCUTE ...
BRAVO, JEFF... ACCUEIL TRÈS CHALEUREUX SUR TA BASE... MAIS ?
QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ?
TU EN AS UNE BARBE, JEFF ?!
MAIS ?... VOUS AUSSI, MAJOR !?!


PAS ÉTONNANT, APRÈS TROIS JOURS ...
TROIS JOURS !? DITES DONC ... NOUS ÉTIONS RASÉS AVANT DE QUITTER BODÖ ...
BIEN SÛR ! ET EN QUELQUES HEURES ... !... NOUS... BIZARRE !!


QUELQUES HEURES, DITES-VOUS ?!... SEPTANTE DEUX HEURES, VOULEZ-VOUS DIRE ! VOUS SAVEZ TRÈS BIEN QUE VOUS AVEZ DÉCOLLÉ DE BODÖ DEPUIS TROIS JOURS
TROIS JOURS ?!... VOUS PLAISANTEZ, OU QUOI ? ...


JE N'AI NULLE ENVIE DE PLAISANTER, MAJOR !! NI LE CHEF D'ESCADRILLE ! NI L'OFFICIER D'INTELLIGENCE ! ILS VOUS ATTENDENT ! MONTEZ !
VOUS, JE VAIS VOUS FAIRE METTRE AU RAPPORT ... ET ÇA NE TRAÎNERA PAS !


CE QUE JE NE COMPRENDS PAS, C'EST CETTE BARBE ?...
OUI... LA BARBE, C'EST DE LA MAGIE... QUANT AU RESTE... PRÉTENDRE QUE NOUS AVONS QUITTÉ BODÖ DEPUIS TROIS JOURS !! LÀ, LE PAUVRE GARS EST COMPLÈTEMENT TAPÉ !...

A SUIVRE



A

LE PHOQUE

QUI DE NOUS NE CONNAIT PAS CET ANIMAL SI SYMPATHIQUE QUE L'ON VOIT SI SOUVENT AU ZOO OU DANS LES MENAGERIES ?

Fiche technique

CLASSIFICATION
Mammifères - Ordre « Pinnipedia » : les pinnipèdes.

CARACTERES GENERAUX
Les Pinnipèdes sont des animaux aquatiques. Contrairement aux batraciens, comme la grenouille, ils ne peuvent pas respirer dans l'eau et sont obligés de remonter à la surface pour refaire leur provision d'air. Ils sont, comme tous les mammifères, dotés de poumons. Ils se sont parfaitement adaptés à la vie aquatique :
— corps fusiforme.
— narines capables d'occlusion pour le séjour dans l'eau.
— membres transformés en « nageoires ». Les membres antérieurs servent à la propulsion et les membres postérieurs servent de gouvernail.
Ils sont carnivores et se nourrissent principalement de poissons. Provenant de mammifères terrestres ils sont obligés de s'adapter au milieu aquatique et d'apprendre à nager et à plonger. Les pinnipèdes sont peu agiles sur la terre. L'ordre des pinnipèdes

est divisé en trois familles : celles des **Phocidés** (phoques), **otariidés** (otaries) et **trichididés** (morses).

REPRODUCTION

Les Phoques sont mammifères : leurs jeunes viennent donc au monde « vivants ». La période d'allaitement dure de 6 à 8 semaines. Les jeunes sont au nombre d'un seul et très rarement de deux par portée. Le nouveau-né mesure près d'un mètre et pèse plus ou moins dix kilogs. La gestation est d'environ onze mois. L'allaitement terminé, la femelle apprend au jeune à nager et à se nourrir de poisson.

HABITAT

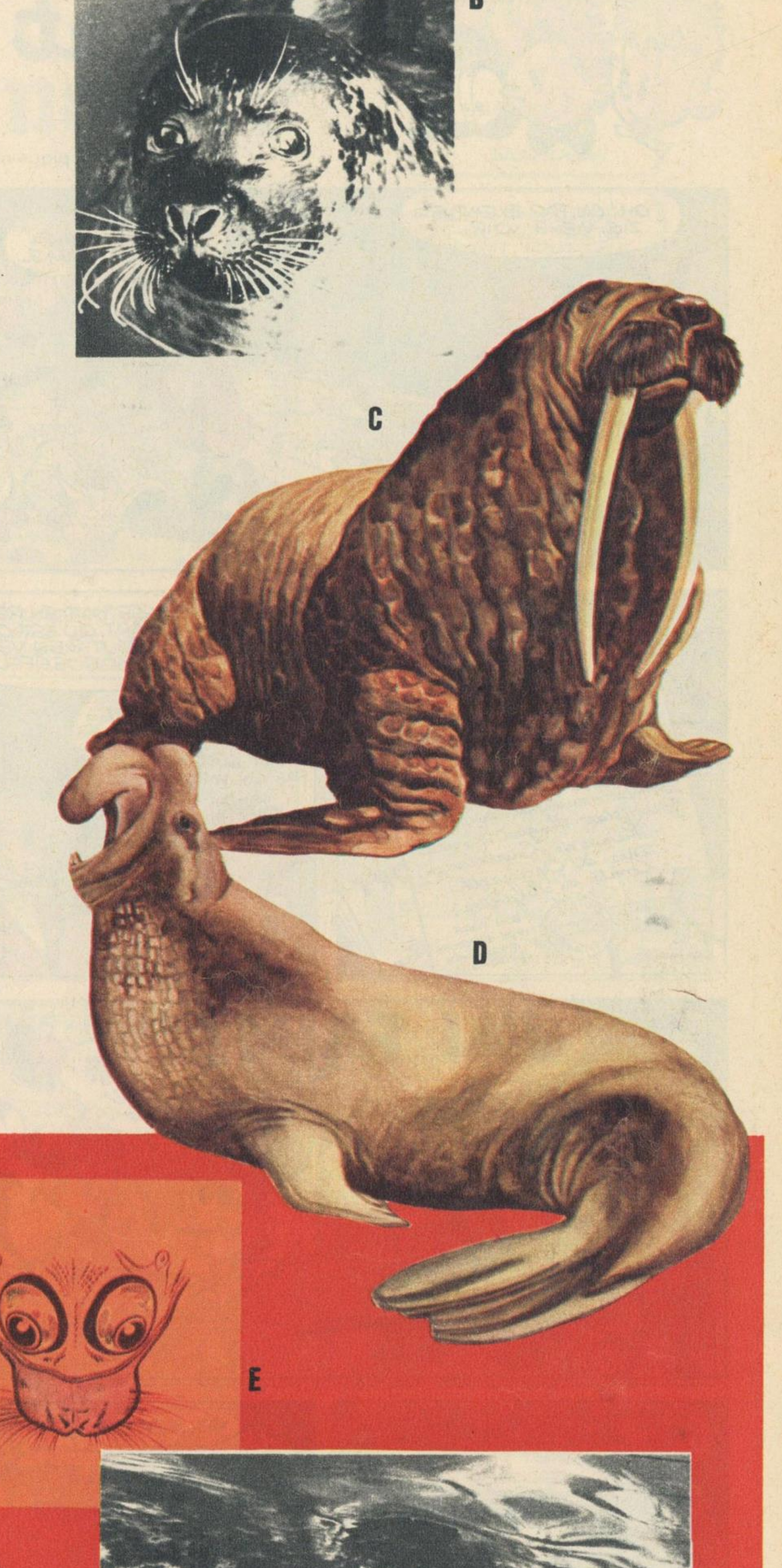
Les Phoques sont répandus dans les régions froides du nord et du sud, mais sont représentés dans chaque hémisphère par des espèces différentes.
Le Phoque commun ou Phoque Veau-marin (phoca vitulina) fréquente la partie septentrionale des océans Atlantique et Pacifique. On les rencontre sur nos côtes de la Mer du Nord.

NOTES SUR LE PHOQUE COMMUN

— Il a besoin d'environ 5 à 7,5 kg de poisson par jour.
— En août, le phoque mue : son pelage d'hiver devient plus riche et plus fourni que celui d'été.
— Il nage à environ 15 km à l'heure mais il peut, au besoin, doubler cette vitesse.

QUELQUES AUTRES PINNIPEDES

a) **phoques :**
— Le phoque du Groenland (Phoca groenlandica), un peu plus grand que le phoque commun.
— Le phoque annelé (Phoca hispida).
— Le phoque barbu : le mâle peut atteindre trois mètres de long.
— L'éléphant de mer : caractérisé par une trompe de 30 cm. Il peut atteindre une taille de 5 mètres et un poid de 3 tonnes.
b) **otaries :** — L'otarie à crinière ou lion de mer
— L'otarie de Californie (dressée dans les cirques pour son intelligence).
d) **morses** : caractérisés par leurs énormes défenses. Ils peuvent atteindre un taille de 6 mètres et un poids de 1500 kilos.



Légendes

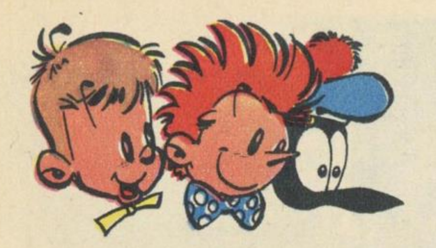
A. Le phoque dans son milieu aquatique.

B. Détail de la tête du phoque.

C.D. Deux autres représentants de la famille des pinnipèdes, le morse et l'éléphant de mer.

E. Tête de phoque partiellement écorchée montrant la position des yeux.

F. Adaptation au milieu aquatique : les membres se sont transformés en nageoires.



ZIG et PUCE dans

En pique-nique, nos amis ont été les témoins d'un accident : une pile























Les frais de la princesse

par **GREG**
décors de DUPA
créations ALAIN SAINTOGAN.

de troncs d'arbres s'est effondrée et a fait une victime.



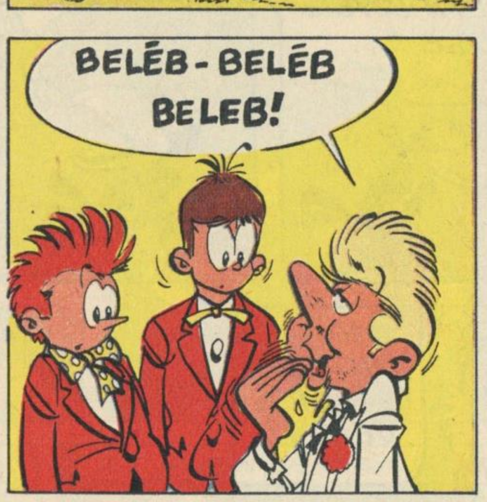


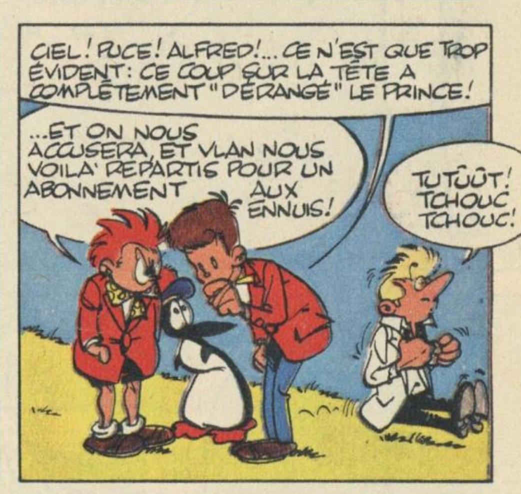


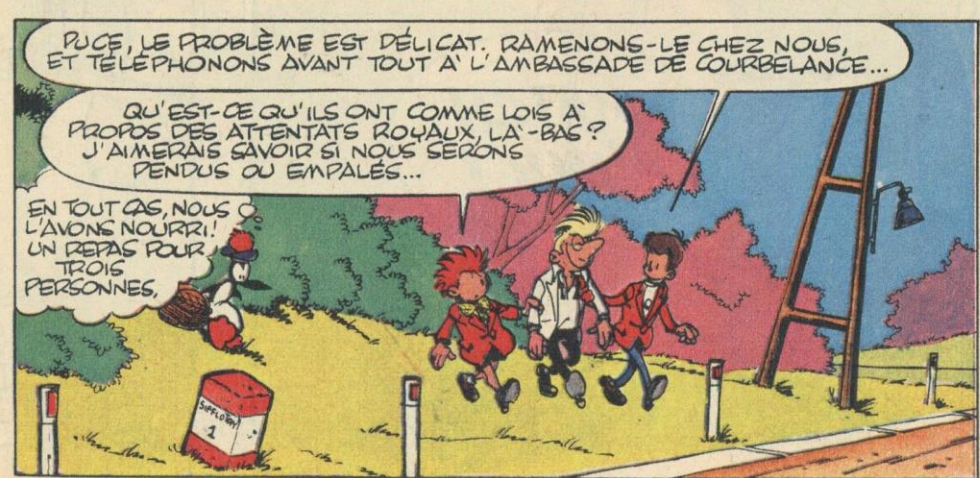












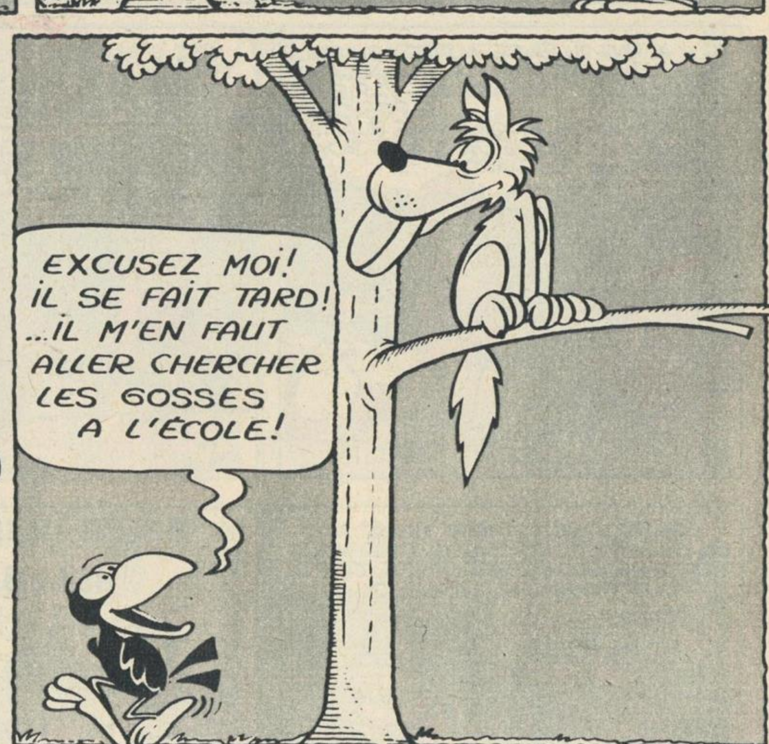


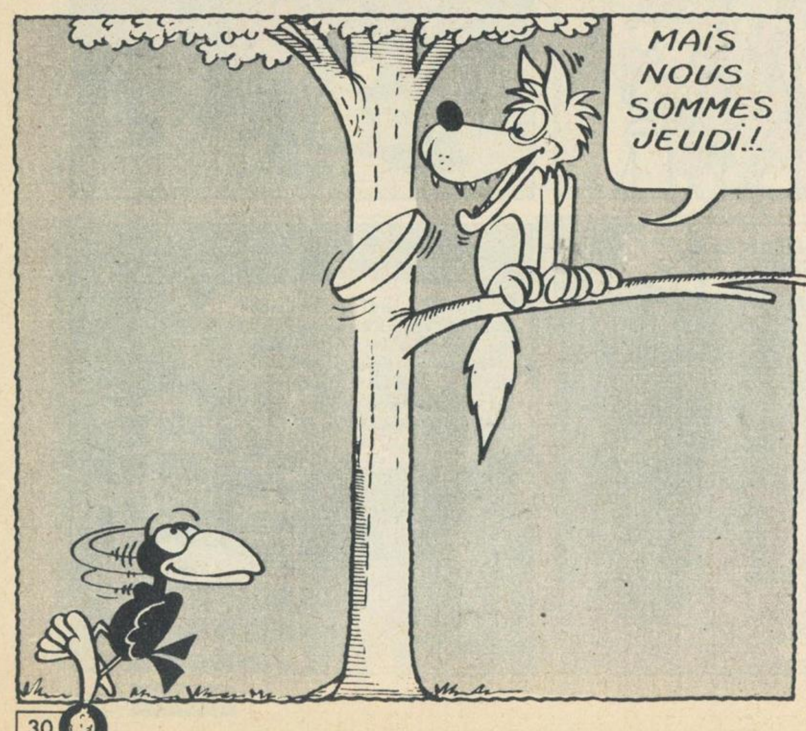
A SUIVRE

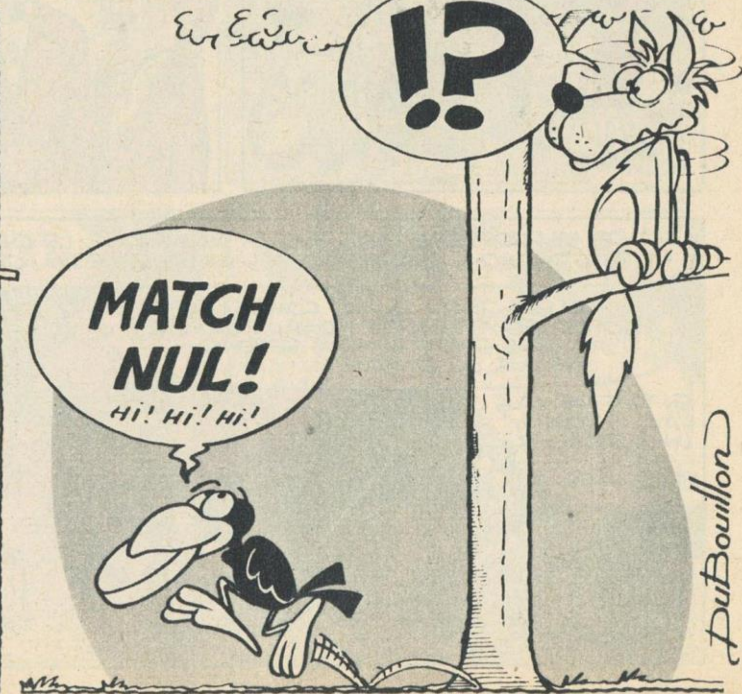

ÉH! BONJOUR, MONSIEUR DU RENARD!..
CLIP! CLOP!


...QUE VOUS ÊTES JOLI! QUE VOUS ME SEMBLEZ BEAU!


ZUT, ÇA NE MARCHE PAS! IL VA FALLOIR EMPLOYER LA RUSE!..


EXCUSEZ MOI! IL SE FAIT TARD! ...IL M'EN FAUT ALLER CHERCHER LES GOSSES A L'ÉCOLE!


MAIS NOUS SOMMES JEUDI!.!


!?
MATCH NUL!
HI! HI! HI!
DuBouillon

NOTRE HISTOIRE VRAIE

un exploit de Benvenuto Cellini

DESSINS : W. FAHRER
TEXTE : Y. DUVAL







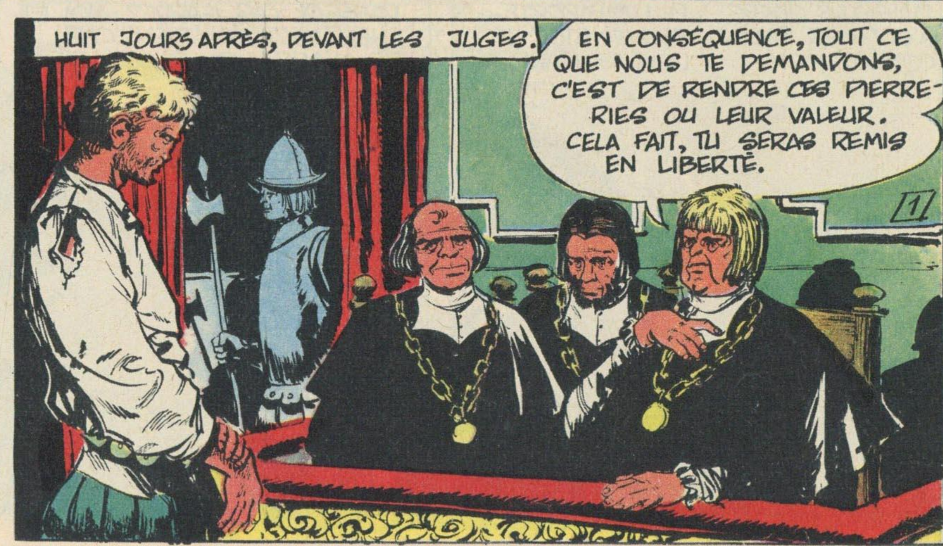













QUELLES SONT CES FARIBOLES? DE TOUTE MA VIE, JE N'AI JAMAIS VOLÉ LA MOINDRE PETITE PIERRE!
NE NIE PAS TON OUVRIER A AVOUÉ


AH! JE COMPRENDS TOUT! CE COQUIN DE GIROLAMO A VOULU SE VENGER DE MOI EN VOUS RACONTANT CETTE FABLE! EH BIEN MESSIRES, VOUS AVEZ AGI AVEC BEAUCOUP DE LÉGÈRETÉ!


CAR AVANT DE ME FAIRE ARRÊTER VOUS AURIEZ DÛ CONSULTER LA NOTE DES JOYAUX QUE TIENT LA CHAMBRE APOSTOLIQUE DEPUIS 500 ANS


VOUS AURIEZ PU AINSI CONSTATER QUE RIEN N'Y MANQUAIT ET VOUS AURIEZ ÉVITÉ DE FAIRE ARRÊTER UN INNOCENT! NON SEULEMENT UN INNOCENT, MAIS UN DES PLUS ARDENTS DÉFENSEURS DE ROME CONTRE LES SBIRES IMPÉRIAUX!


LES JUGES DOIVENT SE RENDRE A L'EVIDENCE
LES LIVRES SONT FORMELS MESSIRE.
TRÈS BIEN, DANS CE CAS JE VAIS FAIRE LIBÉRER L'ACCUSÉ.


POUR QU'IL AILLE SE PLAINDRE AU PAPE ET NOUS ATTIRER DES ENNUIS?
ALORS, EN ATTENDANT DE POUVOIR NOUS EN DÉBARRASSER DISCRÈTEMENT. LAISSONS-LE MOISIR AU CHÂTEAU ST-ANGE.


ALORS, SIGNOR GOUVERNEUR, QUAND VAIS-JE SORTIR D'ICI
PAS DE SITÔT!


MAIS LES JUGES N'ONT RIEN RETENU CONTRE MOI!
PEU M'IMPORTE, BENVENUTO! JE DOIS TE GARDER!


DANS CE CAS, GARDEZ-MOI ET ENFERMEZ-MOI BIEN, CAR JE N'AURAI DE CESSE D'ÊTRE HORS D'ICI
2


AYEZ L'OEIL SUR CE DIABLE! IL A LA RÉPUTATION DE FAIRE CE QU'IL DIT!


3
HEUREUSE IDÉE D'AVOIR MIS À MON ENTRÉE ICI, CETTE LAME À L'ABRI. JE VAIS EN AVOIR BESOIN


VOILÀ DE QUOI ATTEINDRE LE PIED DES MURAILLES


CES TENAILLES ME VIENDRONT BIEN À POINT!


MAINTENANT, IL NE FAUT PAS QUE L'ON DÉCOUVRE MES PRÉPARATIFS.


POUR ÉCARTER LES CURIEUX BENVENUTO SIMULE DES ACCÈS DE COLÈRE
QUOI, ENCORE VOUS!! UN JOUR J'ARRACHERAI VOS ÉPÉES ET JE VOUS EN POURFENDRAI!! SALES POLTRONS!

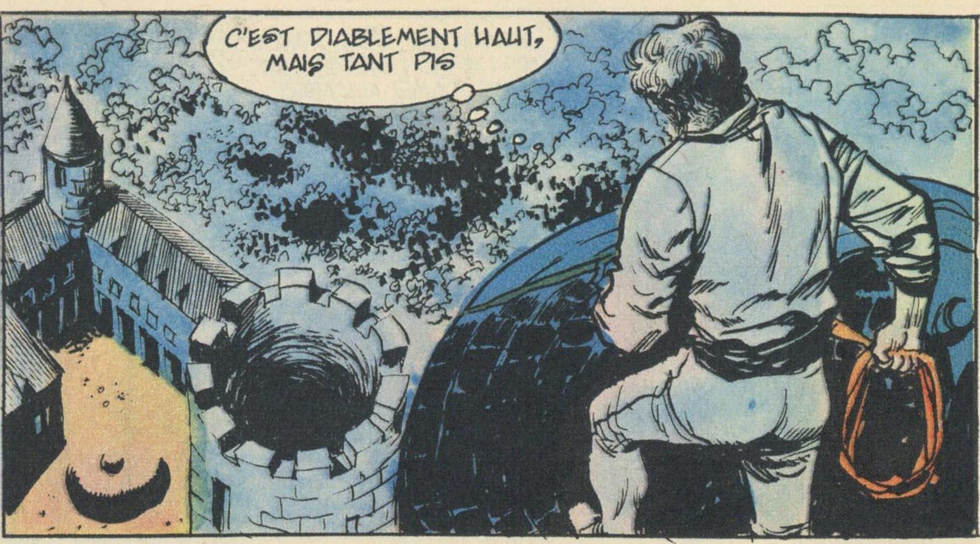

S'IL SE CONDUIT COMME UN FURIEUX, N'ENTREZ PLUS DANS SA CELLULE!

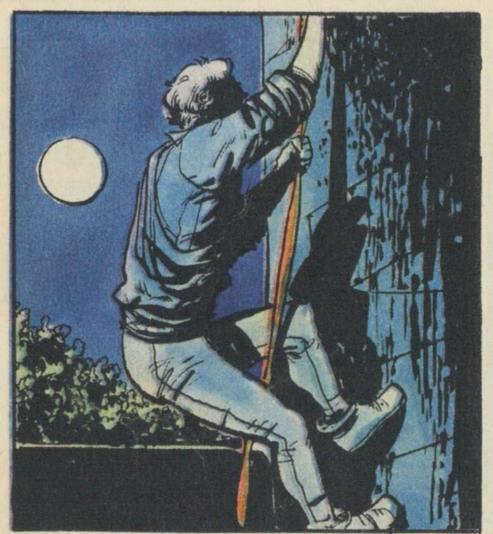

ME VOICI TRANQUILLE POUR COMBINER MON ÉVASION.


PETIT À PETIT, BENVENUTO DÉMONTE AINSI LA PORTE
UN PEU DE CIRE MÊLÉE À DE LA RACLURE DE FER, MASQUE TRÈS BIEN L'ABSENCE DES CLOUS!


ENFIN TOUT EST PRÊT POUR L'ÉVASION
ENCORE 2 HEURES AVANT LE LEVER DU JOUR ET IL N'Y A PLUS DE RONDE. D'ICI LÀ C'EST LE MOMENT!

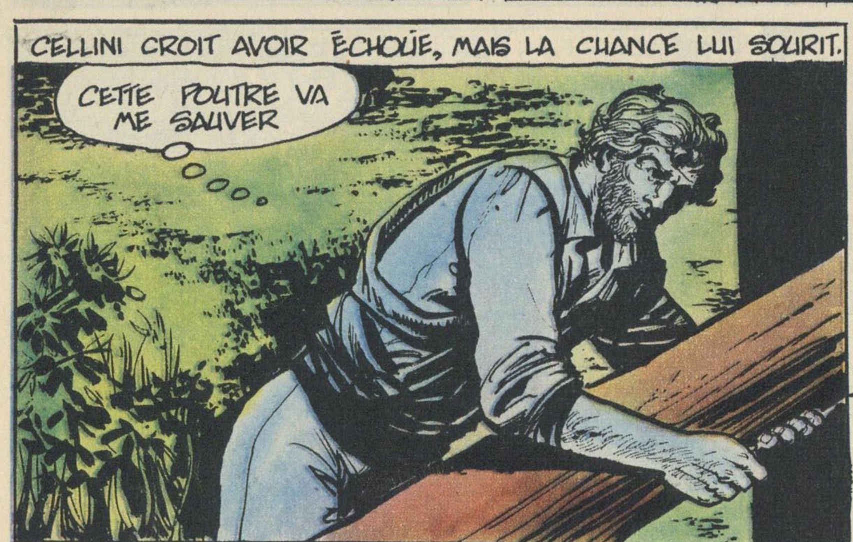

PERSONNE! ALLONS-Y!

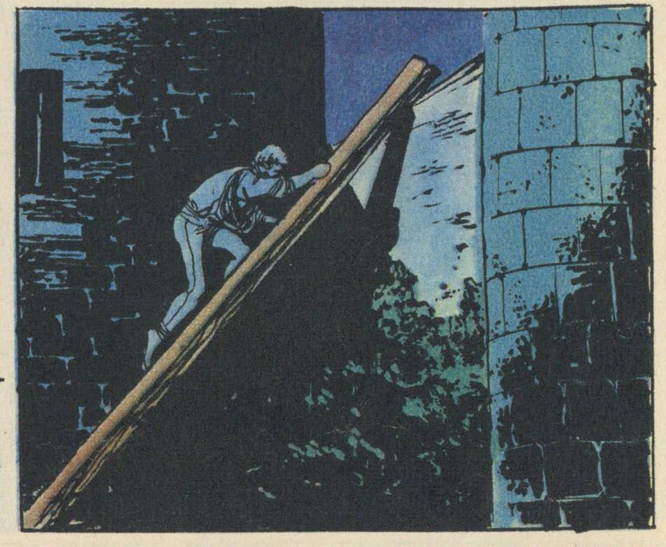

C'EST DIABLEMENT HAUT, MAIS TANT PIS



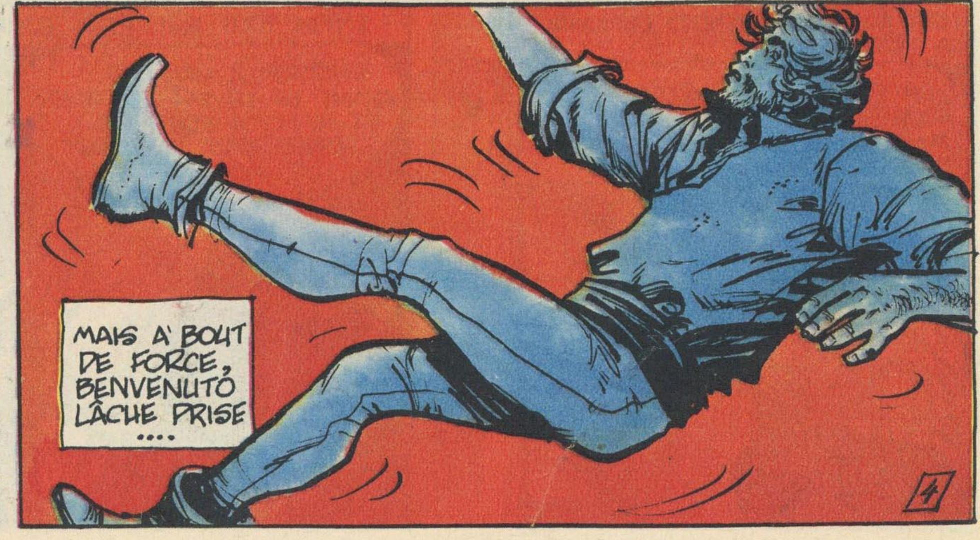

OUF!! QUELLE DESCENTE! C'EST LE GENRE DE CHOSE QU'ON NE FAIT PAS DEUX FOIS!

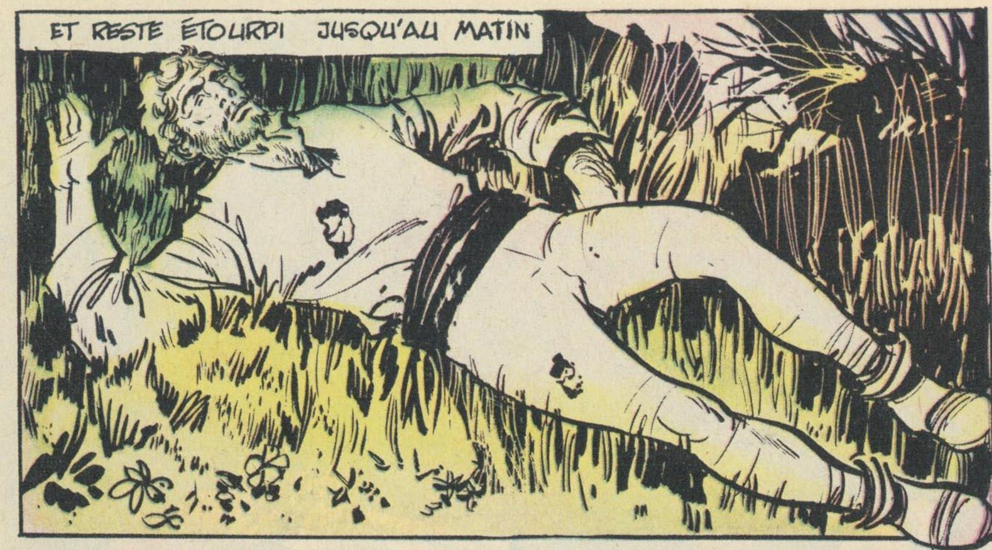

TONNERRE! ENCORE UNE PALISSADE!


CELLINI CROIT AVOIR ÉCHOUÉ, MAIS LA CHANCE LUI SOURIT.
CETTE POUTRE VA ME SAUVER




EN BAS C'EST LA LIBERTÉ!


MAIS À BOUT DE FORCE, BENVENUTO LÂCHE PRISE ....

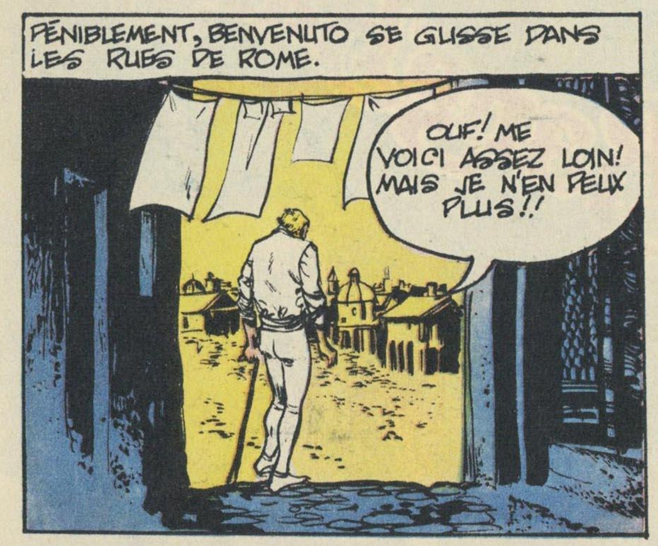

ET RESTE ÉTOURDI JUSQU'AU MATIN


AÏE! J'AI LA JAMBE CASSÉE!


TONNERRE! DES CHIENS!




LE MOLOSSE BLESSÉ S'ENFUIT, POURSUIVI PAR LES DEUX AUTRES


PÉNIBLEMENT, BENVENUTO SE GLISSE DANS LES RUES DE ROME.
OUF! ME VOICI ASSEZ LOIN! MAIS JE N'EN PEUX PLUS!!


HÉ, L'AMI! JE ME SUIS BLESSÉ EN TOMBANT DU BALCON DE MA BIEN-AIMÉE. VEUX-TU ME CONDUIRE AUX ESCALIERS DE ST. PIETRO.
HA!! LA JEUNESSE!


RICANE, BONHOMME! SI TU SAVAIS D'OÙ JE SORS!
5


A SAN PIETRO, BENVENUTO CELLINI TROUVE SES AMIS QUI LUI VIENNENT EN AIDE ET LE METTENT EN LIEU SÛR
BENVENUTO MIO, C'EST LA 1re FOIS QUE L'ON S'ÉVADE DU CHATEU ST. ANGE!
Fin

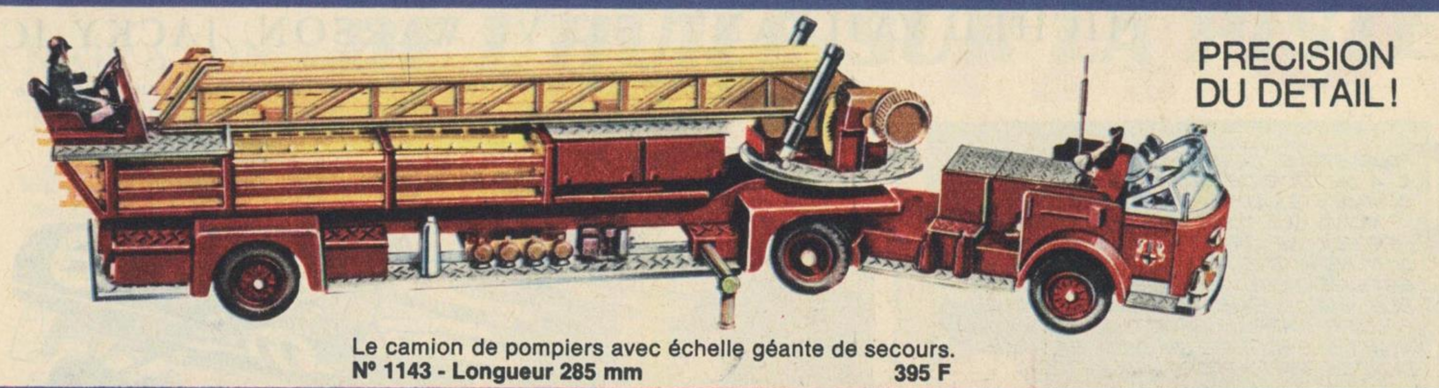
CORGI toujours plus haut !

" Chitty Chitty Bang Bang "

Recréé par **CORGI** dans toute la splendeur de sa fantaisie, **CHITTY CHITTY BANG BANG** est muni d'ailerons escamotables automatiques, de stabilisateurs avant et arrière, et transporte les 4 principaux héros du film (modèles peints à la main).

N° 266 - Longueur 162 mm




PRECISION DU DETAIL !
Le camion de pompiers avec échelle géante de secours.
N° 1143 - Longueur 285 mm 395 F


EN EXCLUSIVITE !
AVEC ROUES DETACHABLES ET CRICS INCORPORES :
■ la MINI MARCOS GT 850
N° 341 - Longueur 86 mm 90 F
■ la FERRARI 206 DINO SPORT
N° 344 - Longueur 104 mm
■ la CHEVROLET SS350 CAMARO
N° 338 - Longueur 102 mm 95 F


ELLES S'OUVRENT ET SE DEMONTENT !
■ la MINI
N° 334 - Longueur 73 mm 80 F
■ la JAGUAR Type « E » 2+2
N° 335 - Longueur 108 mm 110 F
■ la GHIA 5000 MANGUSTA
N° 271 - Longueur 97 mm 100 F


TOUT LE PLAISIR D'UN VRAI CIRQUE
■ la MENAGERIE du CIRQUE CHIPPERFIELDS
N° 1139 - Longueur 232 mm 295 F
et, faisant surface pour la 1ère fois chez CORGI
■ le célèbre « SOUS-MARIN JAUNE » des BEATTLES
N° 803 - Longueur 133 mm
TOYS
Distribué par



MICHEL VAILLANT STEVE WARSON JACKY ICKX

Au Grand Prix de Monza, Steve a mis Michel hors-course par une fausse

POUR STEVE, LA COURSE EST PERDUE. IL A UN TOUR DE RETARD SUR DES GARS COMME STEWART, BELTOISE, ICKX... A MOINS QUE TOUS CES ADVERSAIRES SÉRIEUX NE CASSENT D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, STEVE NE PEUT PLUS ESPÉRER QU'UN CLASSEMENT HONORABLE. MAIS MÊME POUR CELA, IL VA LUI FALLOIR S'APPLIQUER À TIRER LE MAXIMUM D'UNE VOITURE QUI DÉJÀ EST HANDICAPÉE PAR RAPPORT AUX AUTRES.

ROOAAAA

VROOOW

DE SON CÔTÉ, JACKY ICKX, TÉMOIN DE L'ACCROCHAGE, SAIT QUE DORÉNAVANT TOUT REPOSE SUR LUI. LUI SEUL PEUT ASSURER UN SUCCÈS À VAILLANTE. LOURDE RESPONSABILITÉ FACE AUX MATRA, FERRARI, BRABHAM.... AH, SI SEULEMENT IL POUVAIT SE METTRE À PLEUVOIR. CE SERAIT ALORS UN JEU POUR JACKY DE PRENDRE L'AVANTAGE! MAIS IL FAIT BEAU... DÉSESPÉRÉMENT BEAU!... ET IL LUI FAUT ABSOLUMENT EMPÊCHER SES ADVERSAIRES DE PROFITER DES ENNUIS DE MICHEL ET DE STEVE POUR MARQUER DES POINTS PRÉCIEUX. JACKY DOIT GAGNER!

VROOOAAW









32



JEAN GRATON : **DE L'HUILE SUR LA PISTE**

manœuvre. Steve a pris conscience de sa bêtise et il est reparti avec l'amitié de Michel.

VICTOIRE DE JACKY ICKX ! DEVANT SAM LYNTON ET J.P. BELTOISE. LA FOULE EST DÉCHAÎNÉE ! ELLE ACCLAME JACKY ICKX, L'ENFANT CHÉRI DE MONZA, QUI VIENT DE TRIOMPHER APRÈS AVOIR OFFERT AUX SPECTATEURS ITALIENS UN VÉRITABLE FESTIVAL DE VIRTUOSITÉ. LE JEUNE BELGE MARQUE NEUF POINTS ET RAVIT À STEVE LA PREMIÈRE PLACE AU CLASSEMENT ACTUEL DU CHAMPIONNAT DU MONDE. STEVE WARSON, SIXIÈME, PREND UN POINT ET SE MAINTIENT EN SECONDE POSITION. MAIS MICHEL SE FAIT SAUTER PAR LE SUD-AFRICAIN LYNTON. VOICI DONC LE CLASSEMENT APRÈS LE GRAND PRIX D'ITALIE :

1er JACKY ICKX : 32 POINTS
2e STEVE WARSON : 31 POINTS
3e SAM LYNTON : 28 POINTS
4e MICHEL VAILLANT : 26 POINTS.























A SUIVRE

QUI FAIT VOTRE JOURNAL ?

Nous avons entrepris de vous présenter chaque semaine, sous ce titre général, les auteurs (dessinateurs, scénaristes, journalistes) qui vous passionnent ou vous amusent dans les pages de « Tintin ».

La semaine dernière, vous avez découvert ainsi Edouard Aidans, auteur de « Tounga » et dessinateur des « Franval ». Aujourd'hui, voici l'un de ceux qui nous ont plus récemment rejoints, et dont les dessins vous ont plu dans « La Merveilleuse Odyssée d'Olivier Rameau » :

DANY

Ce n'est pas vraiment un pseudonyme, mais un simple diminutif : son vrai prénom, c'est Daniel.

Les lunettes fumées mises à part (c'est fou ce que le papier à dessin réverbère la lumière), il ressemble beaucoup à Olivier Rameau dont il pourrait être le frère aîné. Il n'a en effet que quelques années d'avance sur son personnage : Dany, né un 28 janvier, ne déclare 26 ans que depuis un mois.

Fiche signalétique : Un mètre quatre-vingt-trois, quatre-vingt trois kilos, châtain clair, précis, élégant, et... marié, deuxième différence avec Olivier ! Car Dany est le (jeune) papa de Serge et Nathalie, jumeaux de 4 ans, qui ne critiquent encore que les images : le scénario de « La Merveilleuse Odyssée » (dû à Greg), ce sera pour plus tard !

Enfin, si Olivier Rameau se déplace à dos d'oiseau Razibus, c'est dans une Fiat 124, coupé sport d'un rouge étincelant, que Dany gagne chaque matin l'atelier de dessin où travaillent en groupe quelques dessinateurs du journal, partageant amicalement documentation, matériel... et plaisanteries !

— Dany, « Olivier Rameau » vient de constituer votre première histoire de longue haleine dans « Tintin ». Qu'aviez-vous fait, avant cela, de vos crayons ?

— Au départ, un peu de publicité, du dessin de mode aussi, mais pas très longtemps. Mon premier dessin personnel publié le fut dans « Tintin » en 1964. C'était l'illustration d'un conte intitulé « Ne Bougeons Plus ». Je me suis fait la main sur d'autres illustrations, et des histoires complètes tantôt humoristiques, tantôt réalistes et « vraies ». Avant mon service militaire, j'ai passé plusieurs mois en compagnie de **Mittéï**, dont je fus l'assistant. Après l'armée, j'ai aidé **Greg** de la même façon...

— Et « Olivier Rameau » ? Comment est-il né ?

— De la façon la plus simple. Un jour, le rédac'chef m'a dit :



— Tiens ! Vous, vous allez faire ça. Et j'ai dit : « bon ! ». Je n'ai pas discuté longtemps : ça me plaisait vraiment beaucoup. Et ça continue.

— En dehors du dessin, quels sont vos goûts ? Que lisez-vous, par exemple ?

— Je dévore ! J'ai toujours l'impression d'avoir du retard à rattraper en matière de lectures, alors je saute sur un bouquin à chaque occasion. La liste des auteurs que j'ai aimés ces derniers temps aurait un petit côté « panorama » : Blaise Cendrars, Camus, Poë, Jean Ray, mais aussi Agatha Christie, Simenon, André Roussin ou P.G. Woodehouse...

— Cinéma ? Télévision ?

— Tous les bons films m'intéressent, c'est une question de qualité bien plus que de genre précis. Mais je sais avec précision ce que je n'aime pas : les comédies trop sucrées et enrubannées (vous voyez le genre, ces machins tout en rose et blond, avec fourrure dans la salle de bains et petite musique au bon moment pour vous faire comprendre que l'héroïne est très émue), et les super-productions historicorocambolesques. Pour la télévision, je suis plutôt « pour », mais à condition de choisir, pas d'accepter inconditionnellement tout ce qu'elle impose... ou voudrait imposer.

— Faites-vous du sport ?

— Heu... A vrai dire, au moment où je termine ma journée — aux environs d'une heure du matin — la plupart des piscines sont fermées...

— Et les voyages ?

— J'en rêve, c'est une idée fixe... et un projet d'avenir. Pour le moment, je me contente à chaque occasion de connaître un peu mieux la France. Je file en Provence chaque fois que je le peux. A part ça, quelques incursions en Italie, et le reste sera pour plus tard. Le dessin, c'est aussi une maladie ; on est intoxiqué, il faut des efforts extraordinaires pour s'y arracher et quand on s'en éloigne trop longtemps (ça veut dire plus de huit jours, dans mon cas), on se sent en faute, coupable... Je me demande si ça s'arrange avec les années...

— Ce qui nous ramène à la bande dessinée. En dehors de ce que vous faites personnellement, lisez-vous volontiers les histoires des autres ? Et quelles sont vos préférences ?

— Je suis un lecteur modèle : quand « Tintin » arrive, je le lis entièrement, sans sauter une page. J'aime toutes les histoires, chacune dans son genre, mais mon petit préféré est **Bernard Prince.**

— Il nous reste à connaître vos projets...

— Sur le plan privé : les voyages, évidemment : voir plus haut !.. Pour le reste, me perfectionner, et la suite des aventures d'Olivier Rameau et de Colombe Tiredaile. Je n'aime pas beaucoup travailler « contre le calendrier », avec une imprimerie qui attend chaque image alors que l'encre n'en est même pas sèche, cela oblige parfois à laisser partir un dessin qu'on aurait aimé revoir, fignoler encore. C'est pourquoi il y aura un petit entracte pour Olivier, du moins à la parution : je vais essayer de me constituer une petite provision de pages avant de redémarrer. Mais le sujet est déjà choisi : ce sera une compétition entre Olivier et un chevalier du pays de Rêverose. Ils devront accomplir une série d'épreuves, au cours d'un voyage qui aura un petit côté « conquête du Graal ». Et le destin de Colombe Tiredaile sera lié à la victoire...

— Nous essayerons d'être patients... Merci, Dany.

La semaine prochaine :
Le père de « Blake et Mortimer » : Edgar P. Jacobs.



PAR JO-ÉL AZARA
SCÉNARIO: GREG

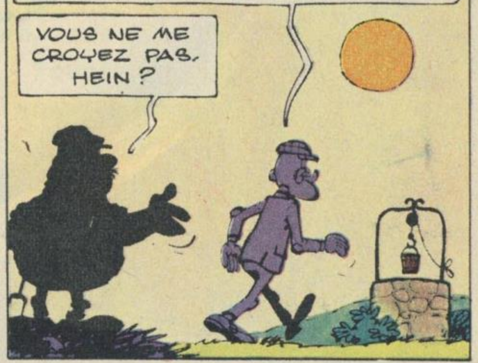
Tombé en panne en rase campagne, Clifton cherchant de





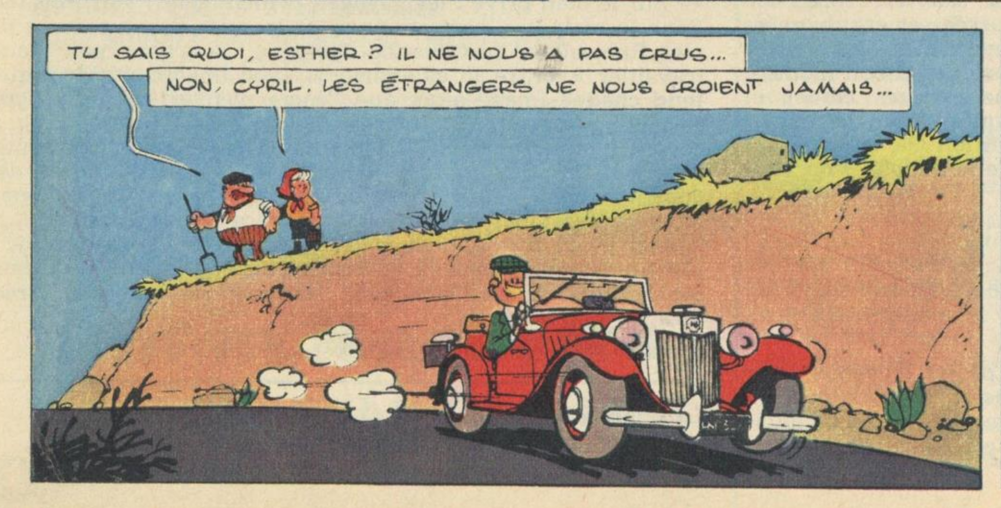








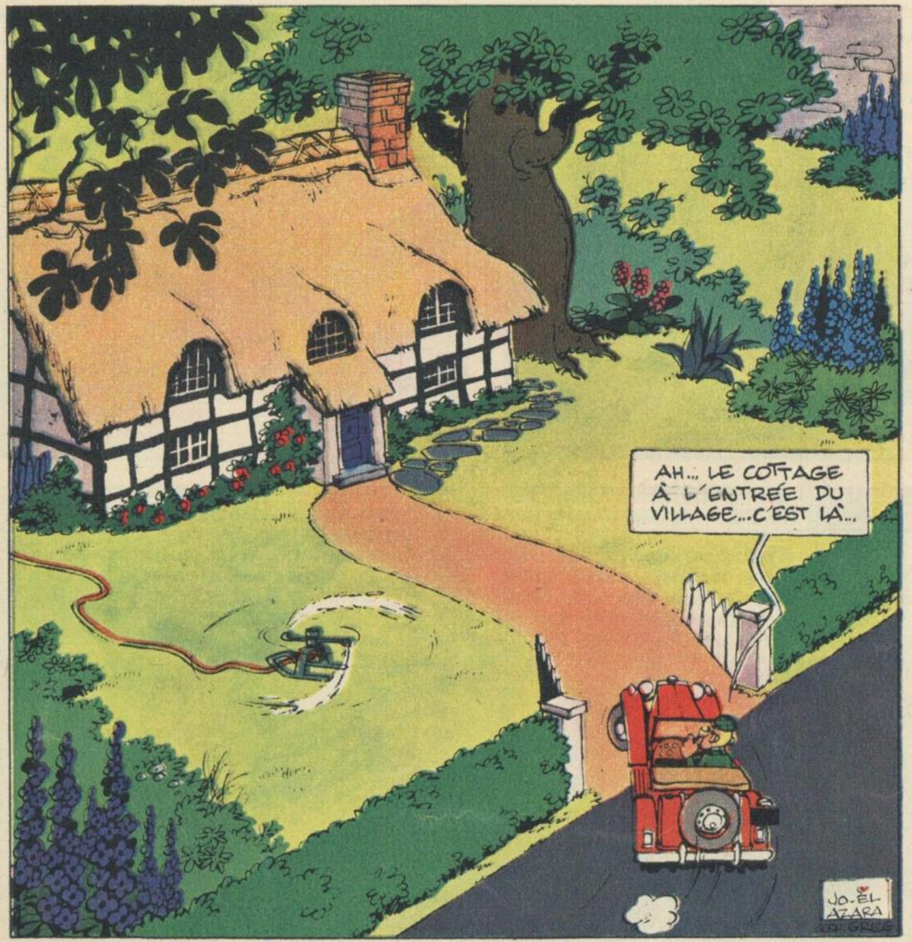




WELL ! IL N'AVAIT PAS TORT, MON VIEIL AMI WETSOCK, EN ME DISANT QUE J'AURAIS DE LA DISTRACTION À DULL-DAY, EN ACCEPTANT SON INVITATION !
ÇA COMMENCE BIEN ! AH ! AH ! AH !

LES LUTINS DIABOLIQUES

l'aide a effrayé deux cultivateurs qui l'ont pris pour un gnome.















tournez la page



PAR JO-ËL AZARA
SCÉNARIO: GREG

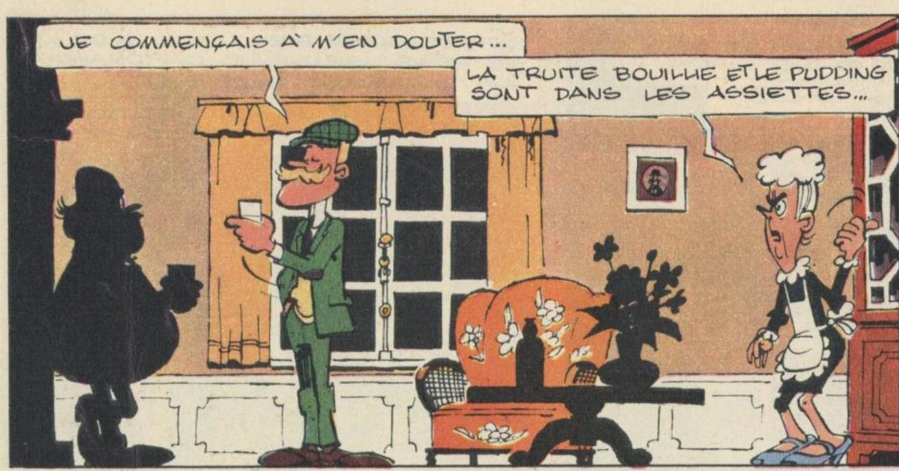


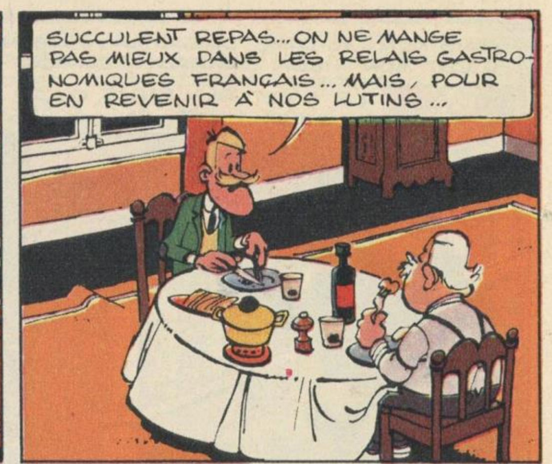


CE N'EST PAS UNE HALLUCINATION. PLUSIEURS CITOYENS HONORABLES LES ONT VUS... ILS ACCUMULENT LES PLAISANTERIES DE MAUVAIS GOÛT, ET TERRORISENT LA POPULATION...
EN JOUANT DE LA TROMPETTE, PAR EXEMPLE?

AH? TU ES DÉJÀ AU COURANT DE ÇA?
ON EST DÉTECTIVE OU ON NE L'EST PAS! JE SAIS AUSSI QU'ILS ONT FAIT DU RODÉO SUR DES MOUTONS... PREMIÈRE HYPOTHÈSE: SERAIENT-CE DES LUTINS AMÉRICAINS?

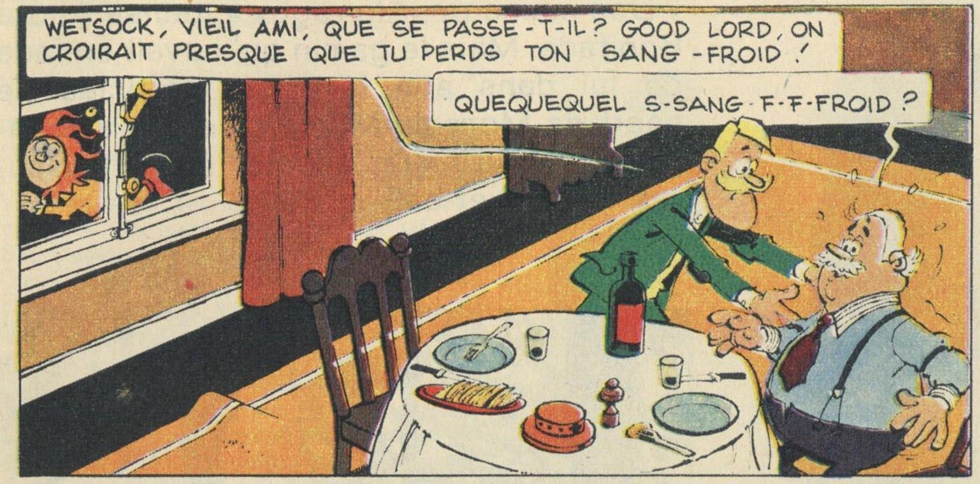
QUOI QU'IL EN SOIT, LA SITUATION EST INTENABLE, TOUT LE MONDE EST AU BORD DE LA DÉPRESSION NERVEUSE... JE T'AVOUE QUE C'EST UN PEU POUR ÇA QUE JE T'AI INVITÉ...



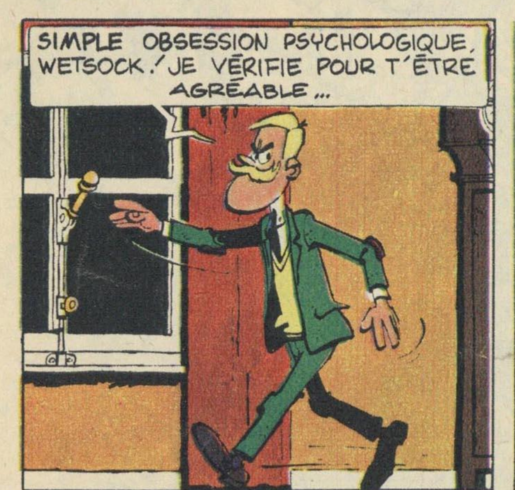







WETSOCK, VIEIL AMI, QUE SE PASSE-T-IL? GOOD LORD, ON CROIRAIT PRESQUE QUE TU PERDS TON SANG-FROID!
QUEQUEQUEL S-SANG-F-F-FROID?


CLIFTON! LÀ! À LA FENÊTRE! IL Y EN AVAIT UN! IL NOUS ÉCOUTAIT ET SE MOQUAIT DE NOUS!
ALLONS... ALLONS...

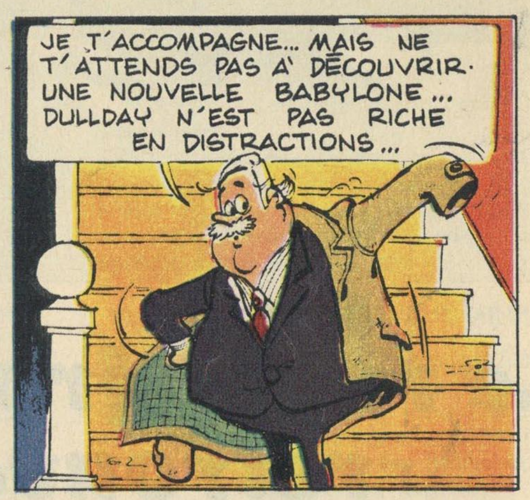

SIMPLE OBSESSION PSYCHOLOGIQUE, WETSOCK! JE VÉRIFIE POUR T'ÊTRE AGRÉABLE...


RIEN NATURELLEMENT...


CES HISTOIRES ONT TRAVAILLÉ TES NERFS... HEM! EST-CE QUE TU TE REMONTES AU BRANDY CHAQUE FOIS QUE TU AS "VU" UN LUTIN, WETSOCK?


CLIFTON, SI TU VEUX INSINUER QUE JE SUIS LA VICTIME DE VISIONS ÉTHYLIQUES, NOUS ALLONS CESSER D'ÊTRE AMIS! JE TE JURE QUE...
OH! BON, BON...


J'AIMERAIS ASSEZ FAIRE UN PETIT TOUR AU VILLAGE, CE SOIR ENCORE... QUESTION DE RENIFLER UN TANTINET L'AMBIANCE LOCALE...


JE T'ACCOMPAGNE... MAIS NE T'ATTENDS PAS À DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE BABYLONE... DULLDAY N'EST PAS RICHE EN DISTRACTIONS...


QUOIQUE... SI TOUT DE MÊME, NOUS AVONS UNE PETITE ATTRACTION ASSEZ AMUSANTE... TU VERRAS...
JE COMPTE VOIR BEAUCOUP DE CHOSES, WETSOCK. VRAIMENT BEAUCOUP!!!
JOËL AZARA

A SUIVRE



Le rugby francais retrouve

BENOIT DAUGA

Ce qui avait le plus frappé André Boniface la première fois qu'il avait vu Benoît Dauga, c'était ses mains. Les mains d'un adolescent de 16 ans, mais énormes, épaisses, aux doigts larges et forts, de véritables « battoirs ».

« Des mains pour le rugby », pensa André Boniface. Mais le gamin qu'il avait en face de lui dans son magasin d'articles de sport de Mont-de-Marsan, venait, accompagné de sa mère, acheter des chaussures de basket-ball.



A l'entrainement....

DU BASKET AU RUGBY

Pourtant, comme d'habitude, André Boniface avait vu juste. L'adolescent aux grandes mains allait devenir le plus fantastique avant de rugby que la France ait jamais connu. Un deuxième ou troisième ligne de 1,96 mètres et 98 kilos comme les Néo-Zélandais — et les Sud-Africains eux-mêmes, qui sont en train d'effectuer une tournée en France — aimeraient en posséder.

Aujourd'hui encore Dauga n'a que 26 ans. En effet, il est né le 8 mai 1942 dans un village au nom prédestiné : Montgaillard (Landes), où ses parents sont cultivateurs.

Venu au sport par le basket, Dauga, comme tous les garçons solides et vifs du Sud-Ouest, ne pouvait qu'aboutir au rugby. C'est ainsi qu'il s'inscrivit en voisin au club de Saint-Cever. Ses chaussures de sport aux pieds, il avait encore l'air d'un paysan. Il était gauche, embarassé de son grand corps qui, jour après jour, se musclait davantage, de ses bras immenses terminés par ses formidables mains. C'est ainsi qu'il apparut également à ses camarades de l'équipe de rugby de l'armée française quand il vint les rejoindre au bataillon de Joinville. C'était en 1963, à la veille d'un match contre l'armée britannique, les « Combined Service ». La France était alors à la recherche d'un deuxième ligne de classe internationale. Justement, chez les militaires, se trouvaient deux espoirs : Petuya et Matkowsky, sur lesquels on comptait et que tout le monde voulait voir jouer pour se faire une opinion.

Or, on ne vit ni Petya ni Matkowski. On découvrit un extraordinaire joueur : Benoit Dauga. Il était rapide, adroit, clairvoyant, solide, sautait haut en touche et paraissait avoir un coffre inépuisable.

Quelques mois plus tard, le 5 janvier 1964, Dauga faisait son entrée dans l'équipe de France contre l'Ecosse sur le stade de Murrayfield ; dans la banlieue d'Edimbourg. La France était battue par 10 points à 0 mais Dauga avait définitivement conquis sa place. Il n'allait plus la quitter pendant quatre ans, disputant sans interruption tous les matches de l'équipe de France, que ce soit à Paris, en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud ou en Nouvelle-Zélande.

Une carrière sans précédent était en train de se dérouler.

Soudain, il y eut un accroc. Après une tournée presque triomphale en Afrique du Sud l'été dernier, Dauga perdit pied. Il se mit à trainer misérablement sa grande carcasse sur le terrain et l'on se demandait si tous les espoirs que l'on avait mis en lui n'avaient pas été émis trop tôt.

UNE ERREUR DE JEUNESSE

La crise qu'il traversait avait deux raisons, l'une d'ordre moral et l'autre d'ordre physique.

Non seulement Dauga était revenu extrêmement fatigué d'Afrique du Sud, mais il payait ce que l'on peut appeler « la rançon de la gloire ». D'abord il appartenait désormais à l'équipe de Mont-de-Marsan, ce qui lui créait des obligations autres que d'être le principal joueur de Saint-Cever. Ensuite il était peut-être le joueur le plus connu de l'équipe de France et, à ce titre, sollicité pour des sorties, des soirées, des cocktails. La découverte de la vie parisienne pour un jeune Landais, amoureux de la vie et de tout ce qui est nouveau, est une épreuve épuisante. On ne peut à la fois s'initier au monde et conserver sur le terrain une totale fraicheur athlétique. Dauga se mit donc à payer ce que certains n'ont pas hésité à appeler « quelques excès de vitalité ».

A cette langueur, il y avait aussi une raison morale : la mort accidentelle de son meilleur ami, de celui qu'il appelait lui-même son « cornac », son partenaire de l'équipe de France et de Mont-de-Marsan, Guy Boniface.

On devait apprendre aussi qu'il y avait une troisième raison que Dauga avait tenu cachée et qu'il se reproche maintenant d'avoir tenue secrète :

— « C'est une histoire qui m'est arrivée contre l'Ecosse au début du Tournoi en 1968. A la première mêlée, celle-ci ayant véritablement « explosé » sous la poussée adverse, je me suis abimé une épaule. Ce fut d'abord une véritable paralysie, à laquelle succéda une douleur fulgurante, puis une douleur lanscinante.

« J'aurais dû prévenir mes co-équipiers et les sélectionneurs. Mais voilà le genre de bêtise que l'on fait à 25 ans. On se croit au-dessus de tout, inusable, on se dit que les petits ennuis vont passer. Mais ils ne passent pas, ils s'aggravent. Ce fut une bonne leçon.

« Quand vous pensez qu'il m'est arrivé de laisser échapper des adversaires qui faisaient 30 kilos de moins que moi et que mon bras invalide n'arrivait même pas à agripper ! J'en aurais pleuré ».



En pleine action

IL EST REDEVENU LUI-MEME

Dauga n'a pas pleuré, il s'est tu. Chaque fois qu'il sentait la douleur de son épaule se raviver et qu'il était moralement las, il retournait chez ses parents à Montgaillard. Il chaussait ses hautes bottes et prenait son fusil. La marche silencieuse dans la campagne, la chasse, le cri d'un oiseau passant dans le ciel ou celui d'un canard dans les roseaux d'un lac landais, lui redonnaient la sérénité.

Le remède allait être bon. Exclu de l'équipe de France à la fin de la saison dernière, Dauga y rentrait pour la tournée de cet été en Nouvelle-Zélande. Il était pratiquement redevenu lui-même.

Cette année, Benoit Dauga retrouve la place que sa classe lui a réservée. Il est reparti pour une longue carrière internationale au bout de laquelle pourrait bien se trouver l'appellation de « plus grand joueur de rugby français de tous les temps ».

Antoine DUMEUNIER

BRUNO BRAZIL

Une émission de télévision a été troublée par une interférence aux effets étranges sur







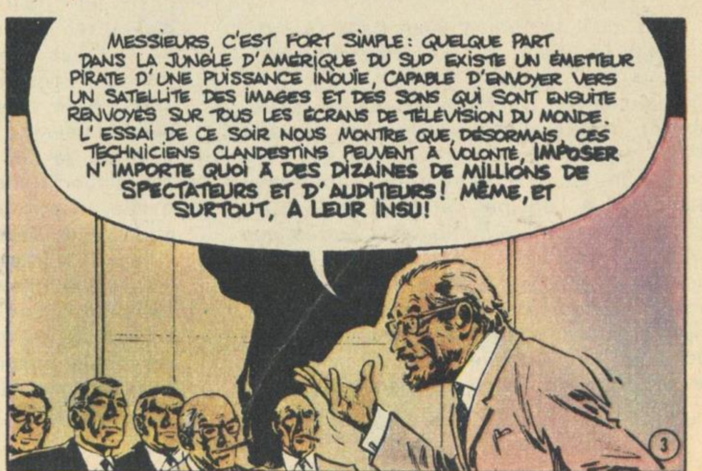












par william vance et louis albert

COMMANDO CAÏMAN

les téléspectateurs. Bruno Brazil a aussitôt été convoqué par le colonel «L»





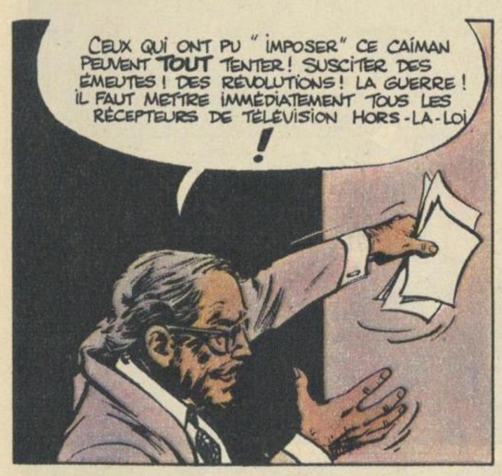


(*) PARFAITEMENT AUTHENTIQUE.

















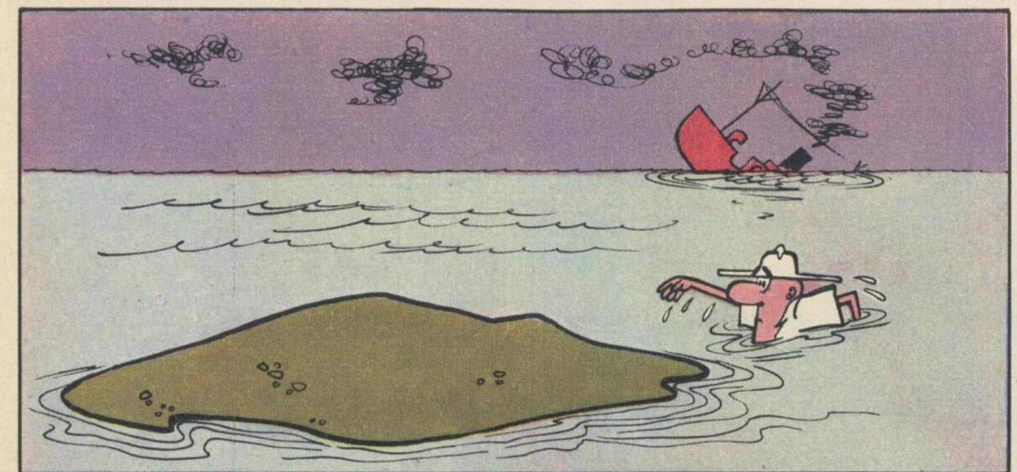


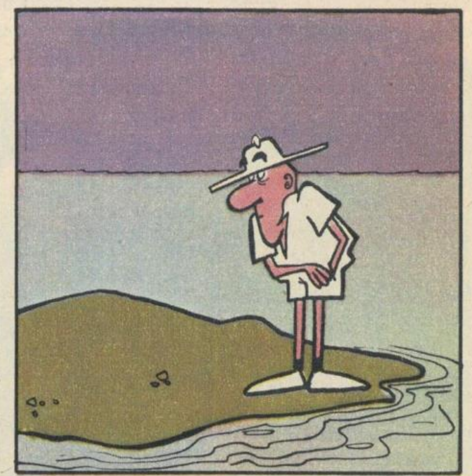
A SUIVRE



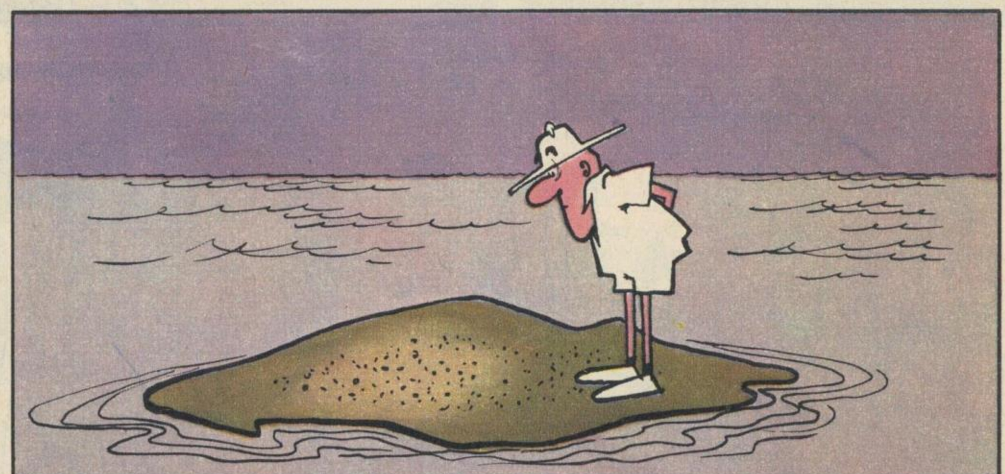
MAX l'explorateur

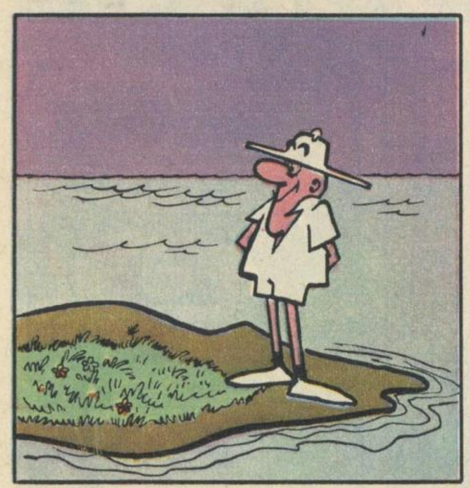
par BARA

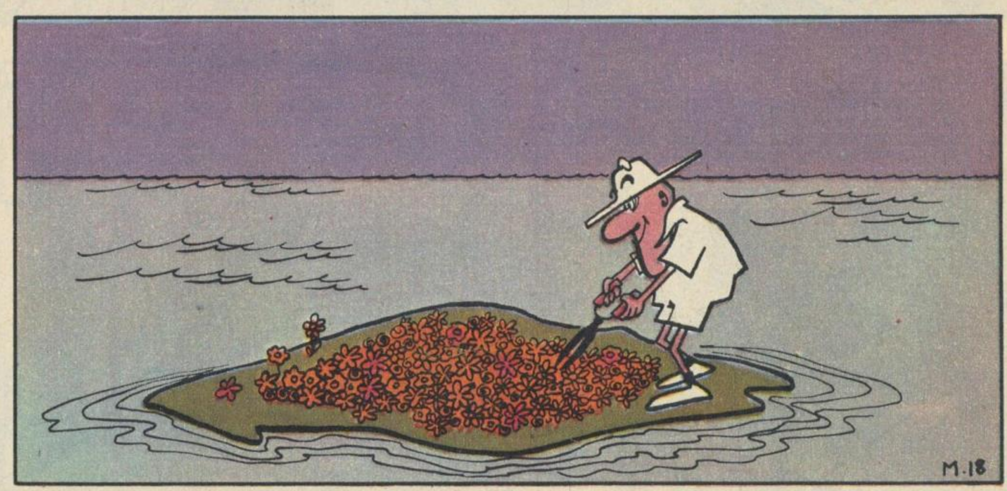














TIERCE DE LA CHANSON BOSCH : RECTIFICATION :

Le tiercé gagnant était bien le 18-3-17, dans l'ordre ou le désordre, puisque nous avions : 5- Tom Jones 6- M. Mathieu 14- Mary Hopkin.



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

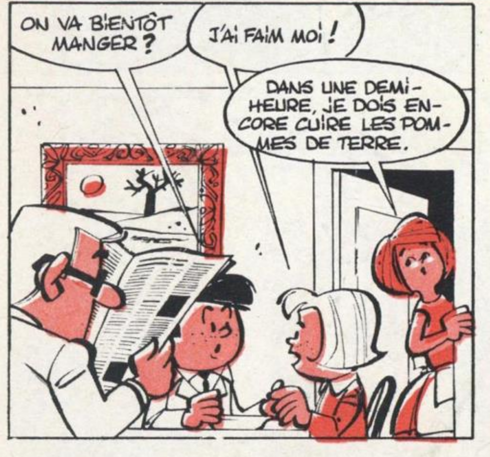
L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.
France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

*** PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00**







UNE ENQUÊTE DE RIC HOCHET par TIBET et A. P. DUCHATEAU







17

OFFERT PAR JI-BUTCH

A SUIVRE

MODESTE et POMPON

PAR Mitteï



